

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Mai-Juin 2014 – n° 601



Fédération française des artistes prestidigitateurs



ACADEMIE DE MAGIE

GEORGES PROUST

11 rue Saint-Paul. 75004 Paris
www.academiedemagie.com

Tél : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48
info@academiedemagie.com

PORTE-CLEFS

ROBERT-HOUDIN

GRAVURE LASER 3D
d'APRÈS LE BUSTE
«ROBERT-HOUDIN» DE DANTAN,
DANS UN BLOC TRANSPARENT,
ÉCLAIRÉE À LA COMMANDE
PAR UNE LUMIÈRE BLEUE.



PRIX = 30 €

DIMENSIONS :
20 x 15 x 30 mm

LIVRÉ AVEC UN CHAÎNE
DE 40 mm, DANS UN
COFFRET-CADEAUX.



Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint Martin
75003 Paris
Siège social

Fernand COUCKE, Didier DUPRÉ, Jean-Louis
DUPUYDAUBY
DURATY, Alain GESBERT, Fanch GUILLEMIN,
Gérard KUNIAN, Alain MASK, MORAX, NIRAG,
Armand PORCELL, André ROBERT, Benoît
ROSEMONT
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

B. LEGRAND (première de couverture),
DURATY, collection personnelle (p. 6, 7, 8, 9,
10, 11), André ROBERT, collection personnelle
(p. 26, 27, 30, 31), Didier DUPRÉ (p. 28, 44,
45, 46), Thomas MUSELET (p. 33), Daniel
CARLIER (p. 35), Jean FRÉDÉRIC, collection
personnelle (p. 34), Armand PORCELL (p. 36,
37), Fernand COUCKE, collection personnelle
(p. 43), Benoît ROSEMONT (p. 47), Michel
DESCHAMP (p. 51), MORAX, collection per-
sonnelle (p. 52, 53, quatrième de couverture),
Fanch GUILLEMIN, collection personnelle
(p. 54, 55).

Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Mai 2014
Dépôt légal

ISSN 0247-9109

SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Duraty	6
– Choisir les tours	12
– Acrostiche.....	14
– Kapture.....	15
– Libre-échange.....	18
– Tiercé gagnant.....	22
Le Monde Magique	26
– Hommages à Aldo Colombini	26
– Quand un ami magicien nous quitte.....	26
– Tristesse.....	28
– Aldo Colombini.....	29
– Au sujet de Maurice Dalaudière.....	30
– Interview de Jean Frédéric.....	32
– Septième Foire du Sud de Didier Ledda.....	36
– Houdini pénètre à France Culture.....	38
– Mirouf mi-raisin.....	39
Réflexions	40
– Magiciens... sans papiers.....	40
FFAP et ses acteurs.....	41
– 1 ^{er} concours régional.....	41
Pépites	42
– Les yeux bandés	42
Tours du mois.....	44
– La Carte universelle.....	44
– Les Cartes universelles.....	45
– Une couronne porte-bonheur	46
Cogitum.....	48
– La famille C-PAP.....	48
Une soirée avec Bébel	51
Le coin des collectionneurs	52
– Garvin, Schweizer Bellachini	52
– Le mannequin du pickpocket	54
Les Amicales	57



LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin

Il y a quelques jours, l'ensemble des membres du Conseil fédéral a choisi de me renouveler sa confiance en m'élisant à nouveau à la présidence de la FFAP pour les deux ans qui viennent.

À la suite de l'Assemblée fédérale qui s'était tenue quelques instants auparavant, ce Conseil s'était vu quelque peu modifié à la fois par l'arrivée de nouveaux membres et le départ de certains.

Je veux bien sûr saluer et féliciter les premiers, mais aussi dire toute ma gratitude à ceux qui, se présentant pour la première fois aux suffrages, n'ont pas été élus, et à ceux qui, ayant œuvré, parfois depuis de longues années, au sein du Conseil, n'ont pas vu cette fois-ci leur mandat renouvelé. Je veux leur rappeler que la FFAP a, et aura, toujours de besoin de leur énergie, non seulement pour prolonger les initiatives engagées mais aussi pour créer les actions à venir.

En janvier dernier, quatre femmes ont été élues à l'Assemblée. Aujourd'hui, trois d'entre elles siègent au Conseil. Certes, nous sommes encore loin de la parité, mais je suis persuadé que bientôt d'autres suivront leur exemple et viendront grossir leurs rangs, pour servir la FFAP et ses membres.

Avec le Bureau qui vient également d'être élu et que je veux très vite entouré d'une équipe la plus élargie possible, forte de compétences et d'expériences complémentaires, nous appuierons notre action sur la concertation et la disponibilité auprès de l'ensemble

des membres de la FFAP, de ses clubs et de ses différents acteurs.

Fort de cela, je souhaite que les deux années qui viennent soient placées sous le signe de la communication. À la fois en interne, indispensable pour développer le sentiment d'appartenance, mais aussi en externe afin de donner la visibilité et donc la crédibilité que notre fédération est en droit d'espérer.

Destiné en interne à tous les membres de la FFAP, le livret d'accueil joint à ce numéro de la revue vient clore ma précédente mandature et ouvre tout naturellement la voie que je souhaite pour la nouvelle. Il sera régulièrement mis à jour et, comme ses créateurs, j'espère que vous aurez plaisir à le consulter tout en y trouvant les réponses aux questions que vous êtes en droit de vous poser.

Nous sommes tous les garants d'une fédération au passé riche, dotée d'un patrimoine d'exception, de clubs associatifs remarquables, et que nous nous devons, ensemble, de la préserver et de l'enrichir au quotidien.

Mon engagement pour la FFAP passe par cette volonté farouche et, au-delà des remerciements de mise, je veux vous assurer que je continuerai à servir notre fédération et ses membres, au quotidien, avec la ferme volonté de trouver l'intérêt général dans chaque décision à prendre. ■



ÉDITO



Armand Porcell

La *Revue de la prestidigitation* est le trait d'union qui relie tous les membres de la FFAP et plus largement les magiciens de langue française ; elle se doit donc, en priorité, de leur donner la parole et de les mettre en avant. À ce sujet, je me permets de vous rappeler ce que j'avais déjà écrit dans mon premier éditorial et qui est toujours d'actualité : si vous voulez que l'on parle de votre festival, de votre congrès, de votre spectacle ou tout simplement de votre club, n'attendez pas que l'on vienne vers vous, la revue n'a pas de journalistes, mais vous en êtes tous les rédacteurs potentiels. Alors, envoyez-moi vos comptes-rendus et je me ferai un plaisir de les publier avec de belles photos pour les illustrer. Il en va de même de vos tours, que ce soient de pures créations personnelles ou des réappropriations d'effets existants.

De temps en temps, nous sommes quand même amenés à parler de magiciens étrangers, comme c'est le cas dans ce numéro, avec un hommage posthume rendu à Fabian.

Je vois déjà certains d'entres-vous écarquiller les yeux en une moue dubitative et point n'est besoin

d'être grand mentaliste pour savoir qu'ils ont tous moins de trente ans. Fabian était certainement le plus français de tous les magiciens américano-italiens. Juste avant de quitter son Italie natale pour aller s'installer aux USA, il avait décidé de reprendre son nom patronymique « Aldo Colombini ». André Robert a très gentiment accepté de nous parler de Fabian et Didier Dupré de Colombini qui, dans tous les cas, que ce soit sous un nom ou un autre, nous a quitté beaucoup trop tôt.

L'invité de ce numéro aurait tout à fait eu sa place, si l'instance avait existé, au Conseil des sages de la magie française. Duraty, personnage polymorphe, nous livre, dans les pages suivantes, quelques-unes de ses plus belles routines, non sans s'être prêté auparavant au jeu des questions-réponses qui vous permettront de mieux le connaître. Encore un maître qui accepte de partager avec vous, par le biais de la revue, un peu de son savoir accumulé au fil d'une longue et riche existence, alors profitez-en bien et quelques fois sachez lire entre les lignes.

Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■

DURATY

par Armand Porcell

[Armand Porcell] Bonjour Duraty, c'est pour moi un honneur, et, me semble-t-il, une lourde responsabilité que d'interviewer quelqu'un comme toi, au passé aussi dense que prestigieux et au présent tout aussi fourni et riche.

[Duraty] Cher directeur, tu flattes mon ego. Ne va surtout pas imaginer qu'il suffit de me couvrir de compliments pour m'arracher mes secrets les mieux gardés. Mais je me ferai un plaisir de répondre franchement à tes questions même si elles n'intéressent personne.

Je vais donc démarrer par la question traditionnelle à laquelle personne n'échappe, comment et quand as-tu commencé à t'intéresser à la prestidigitation ? As-tu reçu, comme la plupart d'entre nous, une boîte de magie pour la Noël ?

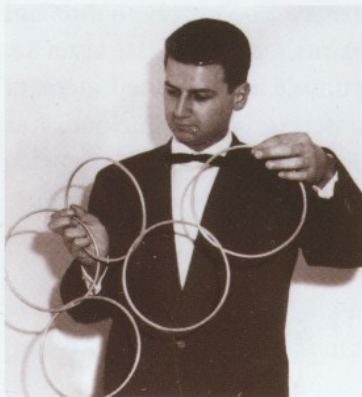
Contrairement à la plupart des magiciens, je n'ai pas reçu de boîte de magie en cadeau. D'ailleurs, lorsque j'étais écolier, à la fin de la guerre, je pense qu'il y avait peu de boîtes de magie chez les marchands de jouets. À l'époque, les enfants ne trouvaient pas une

PlayStation ou un iPad au pied du sapin, mais plutôt une orange et un pull tricoté avec de la laine achetée au marché noir... J'imagine que cette évocation va faire couler quelques larmes sur les joues des lecteurs de la revue.

La magie, c'est une tradition familiale. J'avais un oncle et un grand-père qui faisaient des petits tours à la fin des repas. J'étais subjugué et j'en demandais toujours plus. Mais à l'époque, ma passion c'étaient les farces et attrapes. Les faux asticots dans la salade et le camembert musical faisaient partie de mes plus grands succès.

J'ai acheté mes premiers tours de prestidigitation chez les marchands de farces et attrapes. Je me souviens du coquetier, de la pièce fondante et de la raquette percée par une allumette. Par ailleurs, je collectionnais les tours expliqués dans les petits journaux destinés aux enfants.

Je présume qu'habiter une ville comme Blois t'a un peu aidé dans tes premières années d'apprenti magicien ?



Duraty à 18 ans



En 1972



Aux Beaux-Arts



En 1980



En 1981



Numéro comique en 1981



En 1982

C'était une chance que d'habiter dans la ville de Robert-Houdin. Très régulièrement des spectacles de magie étaient donnés dans le théâtre de Blois avec les vedettes du moment. C'est ainsi que j'ai pu découvrir Robelly, un inventeur de tours de magie générale, Jean Valton, le super manipulateur de cartes et de cigarettes, Robertson et Lucile, les champions de la transmission de pensée et bien d'autres artistes de valeur.

À tes débuts, il n'y avait ni VHS, ni DVD, ni Internet, mais comment diantre as-tu fait pour te documenter ?

En fouinant chez les bouquinistes, j'ai découvert le livre du professeur Boscar. Ça a été mon premier livre de magie, un livre dans lequel on peut trouver de quoi faire un vrai numéro de prestidigitation, presque professionnel. J'y ai appris mes premiers tours de scène...

Et puis j'ai grandi et j'ai monté des numéros assez simples à base de boules Excelsior, de cordons du fakir, de bougie au foulard... À quatorze ans, je me produisais dans les fêtes paroissiales, les kermesses. Plus tard, j'ai réussi à me procurer des livres de la collection Payot. C'étaient des traductions d'excellents livres américains ! Ils sont d'ailleurs toujours d'actualité en ce qui concerne la qualité de la magie qui y est expliquée. Ce sont vraiment mes bases.

Avais-tu un maître, un mentor pour guider tes premiers pas dans la magie ?

À Blois, lorsque j'étais lycéen, j'ai rencontré un magicien semi-professionnel, coiffeur de son métier ; il s'appelait Mickton. On a sympathisé. Il faisait quelques spectacles dans les fêtes locales. Il m'a enseigné les premiers rudiments sérieux de la prestidigitation.

Mais il distillait ses secrets au compte-gouttes. Il fallait mériter sa confiance. J'allais me faire couper les cheveux deux fois plus souvent qu'il n'aurait été nécessaire pour lui soutirer des informations. C'est comme ça que j'ai appris un bon nombre de tours dont certains font encore partie de mon répertoire. Il

avait le don de la présentation et c'est la chose la plus importante qu'il m'ait transmise...

Quelques années plus tard, lors de mes études aux Beaux-Arts de Tours, j'ai fréquenté le GRMT où j'ai pu bénéficier des conseils et des encouragements de Yanosky et de Robelly.

Après l'inévitable parenthèse du service militaire, tu termines tes études et tu t'installes dans la capitale où tu fréquentes le milieu magique du moment, nous sommes au début des années soixante dix. Peux-tu nous parler de cette époque « que les moins de cinquante ans ne peuvent pas connaître » ? Si je ne me trompe, ce fut une période charnière avec l'avènement du close-up professionnel en France ?

Les réunions du club AFAP de Paris se tenaient rue St Honoré. J'y ai rencontré presque tous les magiciens importants de l'époque et ceux qui deviendront célèbres plus tard. Nous découvrons les techniques de Slydini, d'Elmsley et de Dai Vernon. Les réunions étaient très animées. Chacun avait à cœur de montrer ce qu'il avait travaillé et les anciens étaient disponibles pour conseiller les débutants.

Nous fréquentons les cabarets parisiens, l'Olympia et le Musée Grévin. J'y ai vu Jacques Delord, Michel de la Vega, Xavier Morris, Mireldo, Edernac, Jan Madd, Marcalbert pour n'en citer que quelques-uns. Et en close-up Samy Liardey qui était le seul close-up man professionnel à Paris. Il se produisait régulièrement à la « rôtisserie de l'Abbaye ». C'était un excellent magicien. Il passait entre les tables et présentait la corde coupée, la routine de canifs avec des grands canifs, des manipulations de cigarettes et de pièces. Son assurance m'impressionnait ; il jouait pratiquement entouré. Une révélation pour tous ceux qui se cantonnaient à la scène.



Conférence en 1983



Papiers déchirés

Comédie avec
Dominique Plessis

Magie pour enfants

C'est aussi à cette époque que j'ai rencontré Bernard Bilis, Jean-Jacques Sanvert, Gérard Majax, Georges Proust, Socrate, Pierre Switon, Gaëtan Bloom, Jean Merlin et beaucoup d'autres.

Une équipe de close-up s'est constituée. Nous nous produisions de table en table lors des grandes soirées chics dans les plus beaux établissements parisiens, le pavillon Dauphine, le Pré-Catelan, l'hôtel Intercontinental, le Georges V, le château de Versailles... Une école formidable ! Là, j'ai beaucoup appris. Ce fut une occasion de roder bien des routines que j'ai publiées plus tard.

En 1973, j'ai participé à l'organisation du congrès FISM sous la houlette de Maurice Pierre. Un congrès international avec Fred Kaps, extraordinaire manipulateur d'une grande élégance et Richard Ross qui obtint le grand prix. C'est un congrès qui m'a beaucoup marqué ! Aujourd'hui, on a oublié tout ce que Maurice Pierre a fait pour dynamiser l'AFAP et promouvoir la magie. On ne lui a pas rendu l'hommage qu'il méritait.

Tu es un peu un touche-à-tout de la magie. Tu t'es aussi bien essayé, toujours avec autant de succès, à la manipulation, qu'au close-up, à la magie générale, la magie pour enfants, la magie humoristique et même au mentalisme puisque tu es membre de l'OEDM. Pas de grandes illusions toutefois, pourquoi ?

Il est vrai que je me suis dispersé. Je voulais tout essayer. Je n'avais pas l'état d'esprit d'un professionnel qui monte un numéro pour le présenter pendant dix ans sans rien modifier. Il fallait toujours que je cherche des améliorations, que je teste des idées. Si ça ne marchait pas, je passais à autre chose. Je n'étais pas un fan des grandes illusions pour des raisons pratiques. Toutefois, j'avais mis au point une grande

illusion dont les accessoires, des costumes et des masques, tenaient dans un sac de voyage. Mes partenaires étaient mon fils et mon épouse et nous nous produisions l'été dans les colonies de vacances...

En 1975, je suis en Espagne et l'on me parle d'un livre révolutionnaire, édité dans mon pays, qui ne nécessite quasiment pas de parler français, car présenté presque sous forme de bande dessinée. Tu auras reconnu *Magie pour les Amis*. Qu'est-ce qui t'a décidé à franchir le cap et à passer au stade de l'écriture ?

Dans ces années-là, à part les livres édités par Payot, la littérature magique française était assez limitée. Bien entendu, il existait beaucoup de livres anciens intéressants, mais ils restaient entre les mains des collectionneurs fortunés.

Pour m'en souvenir, j'avais pris l'habitude de noter le déroulement de mes routines sous forme de croquis accompagnés d'un commentaire de style télégraphique.

Un storyboard en quelque sorte, réservé à mon usage personnel. Les descriptions de tours que je lisais dans le *Journal de la Prestidigitation* me semblaient souvent compliquées et peu claires. C'est ce qui m'a décidé à réaliser ce livre, un peu comme un exercice de style, pour montrer que l'on pouvait expliquer la magie d'une façon plus attrayante. Ma connaissance du dessin combinée avec mon véritable métier, le marketing et la communication, ont facilité la réalisation de *Magie pour les Amis*. Je l'ai édité à compte d'auteur. Les 500 exemplaires ont été vendus en moins d'une année. Il est vrai que je craignais un fiasco et que je l'ai vendu sans faire de bénéfice.

De l'écriture à la conférence, il n'y a qu'un pas qui se franchit aussi bien dans un sens que dans

L'autre. Penses-tu que transmettre est une étape importante dans la vie d'un artiste ?

Mes premières expériences d'enseignement datent de l'époque de mon service militaire en Algérie. En tant que sous-lieutenant du Génie, on m'avait chargé de mettre au point un cours sur l'utilisation des explosifs et le désamorçage des mines rebelles. Je m'étais passionné pour la théorie et la pratique. Les rapports entre élèves et instructeur étaient gratifiants. On retrouve un peu la même chose en magie. Le fait d'expliquer un processus vous oblige à approfondir et justifier toutes vos actions et finalement vous fait progresser. Il est courant qu'en expliquant le déroulement d'une routine on en vient à se remettre en question et à l'améliorer. C'est gagnant-gagnant, comme on dit maintenant.

Ma première conférence magique date de 1976. C'était à Lyon pour un congrès. Depuis, j'ai eu l'occasion de présenter des conférences en Suisse, en Italie, en Espagne, en Belgique, au Portugal, aux États-Unis...

En presque quarante ans, tu as publié dix-neuf ouvrages sur la prestidigitation et pas le moindre DVD. Y a-t-il une raison particulière à ça ?

Ce n'est pas exact. En 2008, j'ai été engagé au Canada pour deux conférences et le tournage d'une vidéo consacrée à *Enclavor*. Le DVD est disponible chez Camirand Academy of Magic.

J'ai toujours privilégié les livres. Je considère que les vidéos engendrent des clones, les utilisateurs reproduisant mécaniquement la présentation qui leur est proposée sans y mettre leur propre personnalité, alors qu'un livre oblige le lecteur à un travail de compréhension, de reconstruction et d'appropriation du tour.

Je reconnais toutefois que les vidéos sont très utiles lorsqu'il s'agit de montrer une manipulation délicate ou le rythme d'un enchaînement de mouvements.

Tu as été pendant cinq ans directeur de la *Revue de la Prestidigitation*. Peux-tu nous parler de cette période et de ce qui t'a fait accepter ce poste ?

Lors des élections du Conseil national de 1982, je suis arrivé en tête et j'avais le choix parmi les postes à pourvoir. J'ai laissé la présidence à Maurice Pierre et j'ai proposé à mes amis d'assurer la direction du journal avec l'objectif de renouveler sa présentation. De par mes activités professionnelles, je pensais en avoir la compétence. Nous avons opéré un lifting radical. Ce qui était un bulletin associatif assez austère est devenu une véritable revue sur papier glacé comportant des photos et des reportages. Avec l'équipe de rédaction, nous nous répartissions le travail. Je passais mes soirées à téléphoner aux uns et aux autres pour réclamer des articles, des photos, des traductions... Mon cher Armand, tu vois ce que je veux dire, les choses n'ont pas dû beaucoup changer. Je consacrais les week-ends à fabriquer les maquettes avec des ciseaux et de la colle, la PAO n'existait pas. Je conserve un souvenir inoubliable de cette période passionnante.

En 1987, Michel Fontaine, qui était l'un des participants les plus actifs comme rédacteur et photographe, prend la direction de la revue et assure la continuité de la réforme engagée. À mon avis, le poste de directeur de la revue est une fonction extrêmement absorbante et usante. Si l'on veut maintenir l'enthousiasme et éviter la sclérose, il faut limiter cette mission à quatre ou cinq ans.

Que penses-tu des clubs FFAP qui regroupent magiciens professionnels et magiciens amateurs. Ces deux mondes peuvent-ils cohabiter ?

Dans le passé beaucoup de personnes ont alimenté des polémiques opposant amateurs et professionnels. Il faut dire que les aspirations des uns et des autres sont différentes. Actuellement, les artistes qui vivent bien de la magie ne sont pas très nombreux. Aux yeux du public, ils sont les représentants de notre art. Au sein



1990, bolo-bolo



Enclavor



Duraty animation



2013, conférence à Lille

des associations, les professionnels souhaitent le respect et la reconnaissance. Ils n'acceptent pas que leur travail soit copié et bradé. De leur côté, les amateurs cherchent à accéder à toujours plus d'informations, de secrets, de facilités, sans faire toujours les efforts nécessaires pour les mériter. Heureusement que les professionnels existent, parce qu'ils ont un rôle d'exemple. Et reconnaissons que certaines associations sont obligées de faire souvent appel aux professionnels-conférenciers pour animer leurs réunions qui, sans eux, seraient aussi ennuyeuses qu'une assemblée de copropriétaires, en raison de la passivité de leurs membres.

Tu as acquis au sein des magiciens le statut de Sage. Quel regard portes-tu sur la magie actuelle, sur la facilité de se procurer des explications, sur la mondialisation de la vente des tours ?

Ce que l'on obtient sans effort n'a pas beaucoup de valeur. Vous voulez connaître le secret du tour vu hier à la télévision? Il suffit d'aller sur internet et de payer. Si le tour demande trop d'entraînement et d'implication personnelle, il finira dans un tiroir. Peu importe, l'amateur est content, il connaît le secret et ça lui suffit ! Elle est révolue l'époque où il fallait montrer patte blanche chez certains marchands de trucs pour obtenir des appareils « réservés aux professionnels ». C'est vrai que nous sommes dans une époque mercantile. Nous avons perdu le charme, le mystère des secrets que l'on se transmettait entre membres de la même confrérie. Aujourd'hui, la magie est un business planétaire. N'oublions pas que la seule chose qui ne peut s'acheter, c'est l'habileté et le talent. Les bons manipulateurs ont l'avenir devant eux.

Il ne faut pas voir les choses sur un plan négatif. Plus il y aura d'amateurs consommateurs de magie plus il y aura de spectateurs pour les spectacles de magie. La plupart des spectateurs de Roland Garros sont des tennismen amateurs. Ils apprécient les prestations des pros parce qu'ils ont eux-mêmes tenu une raquette.

Quels conseils prodiguerais-tu à un jeune qui voudrait, aujourd'hui, se lancer dans la carrière de magicien ?

Je lui dirais que ce n'est pas parce qu'on a remporté un prix dans un congrès que l'on est forcément « ban-



2014, conférence à Limoges

kable » et qu'il faut y réfléchir à deux fois avant de se jeter à l'eau. Les questions à se poser honnêtement sont les suivantes : mon numéro est-il réellement original ? Suis-je prêt à voyager et à renoncer à une vie de famille normale ? Suis-je assez fort psychologiquement pour supporter la solitude et les périodes de vaches maigres inévitables dans

toute profession artistique ? Je lui conseillerai de terminer d'abord ses études et d'obtenir un diplôme lui permettant d'exercer une profession « normale » pour s'assurer une sortie de secours en cas de besoin. Enfin, je lui dirais que l'on peut exercer la prestidigitation de façon très satisfaisante parallèlement à une profession salariée, c'est ce que j'ai fait pendant plusieurs dizaines d'années. Il faut opérer en toute légalité et ne pas accepter des cachets de misère pour prendre la place des professionnels.

Comment vois-tu le magicien de demain ?

C'est un homme, ou une femme, qui aura fait des études supérieures, qui possédera une bonne culture générale, pas seulement d'art magique, qui s'exprimera avec distinction, qui maîtrisera toutes les techniques de communication. Il, ou elle, devra prendre des cours de comédie, de mime et de danse. Il, ou elle, devra avoir le sens du contact et de la répartie et une petite dose d'humour. Je pense que la magie ne sera pas utilisée comme une fin, mais comme un moyen au service d'une personnalité. Je crois également que le mentalisme connaîtra de plus en plus de succès auprès du public.

Tu as publié dix-neuf livres de magie. Si parmi nos lecteurs nous avons des collectionneurs désireux de compléter leur collection, peux-tu nous donner la liste exacte et chronologique de tes publications, et éventuellement nous préciser où se procurer les ouvrages manquants ?

Je vais te communiquer la liste complète de mes publications, tu pourras l'ajouter à cette interview. Tous les livres indiqués comme disponibles peuvent être achetés sur mon site internet www.duraty.com. Ceux qui ne possèdent pas internet peuvent m'écrire à l'adresse suivante : Duraty – 4 square Eblé – 78150 Le Chesnay.



N'ayez pas peur !

Tu as inévitablement des projets, peux-tu lever, pour nos lecteurs, une partie du voile ?

Je continue à consigner dans des carnets les idées qui me viennent. J'ai encore beaucoup de choses à essayer, à expérimenter, à tester en conditions réelles. Si j'en ai le courage, je publierai peut-être dans quelques temps...

Je te remercie d'avoir répondu à toutes ces questions et je te laisse le mot de la fin.

Ma passion pour la magie, sous toutes ses formes, n'est pas prête de s'arrêter. Je suis curieux de toutes les nouveautés, je lis les livres nouveaux, je relis les livres anciens, je travaille des manipulations et je rencontre des magiciens de tout âge avec lesquels j'échange. Nous avons tous beaucoup à apprendre des autres. J'ai une certitude, la magie je n'en ferai jamais le tour...

Ma devise est « Mieux qu'hier, moins bien que demain ». Dans la vie, il faut toujours se fixer un objectif de progression !

Les publications de Duraty :

- Magie pour les amis - 1975 (épuisé) ;
- Le Petit Duraty illustré - 1976 (épuisé) ;
- Le Rotographe - 1978 (épuisé) ;
- Frissons magiques - 1980 (disponible) ;
- Magie pour rire tome I - 1981 (épuisé) ;
- Magie pour rire tome II - 1982 (épuisé) ;

- Cours de tartes - 1987 (épuisé) ;
- La Magie que j'aime 1 - 1990 (épuisé) ;
- La Magie que j'aime 2 - 1990 (disponible) ;
- Magie sur scène - 1991 (épuisé) ;
- Jardin secret - 1994 (épuisé) ;
- Tours, Artifices et Gags - 2000 (épuisé) ;
- Routine pour 5 anneaux - 2001 (disponible) ;
- Enclavor & Liberator - 2001 (disponible) ;
- Close-up festival - 2002 (épuisé) ;
- Jubilation - 2005 (disponible) ;
- Trompe-l'œil - 2009 (disponible) ;
- Magiques Transferts - 2010 (disponible) ;
- Subtile Extraction - 2012 (disponible). ■



Quelques livres



Close-up à Versailles en 1987. De gauche à droite : Pierre Jacques, Alain Gaillard, Gérard Majax, Paul Gormand, Duraty, Bernard Bilis, Pierre Switon, Pierre Edernac, Philippe Socrate, Gaëtan Bloom.

Choisir les tours

par Duraty

Lors de mes débuts en magie, je rêvais en compulsant le catalogue de Mayette et celui encore plus étonnant de Dickmann-Minalono. À l'époque, j'étais lycéen et mes moyens financiers étaient assez limités. Autant vous dire que chaque achat était mûrement réfléchi.

J'ai fait quelques bons choix et certains tours ont vite fait partie de mon répertoire. J'ai fait également de mauvais choix, des trucs infaisables pour un débutant ou peu crédibles. Je pense ne pas être le seul dans ce cas. Plus tard, nombre de tours achetés sur un coup de cœur lors d'un congrès ou d'une conférence se sont retrouvés au fond d'un placard !

Assez vite, j'ai compris qu'il était préférable d'acheter un bon livre plutôt que deux ou trois tours qui risquaient d'être décevants. Un livre stimule l'imagination et ouvre des perspectives.

L'expérience aidant, je me suis rendu compte qu'avec un peu de patience on pouvait fabriquer beaucoup de choses soi-même. Bien entendu, il y a des accessoires indispensables que l'on ne peut pas fabriquer : jeux de cartes, foulards, balles éponge, cordes, etc.

Au fil des années, j'ai accumulé quantité d'accessoires, de gimmicks et de fakes. Aujourd'hui, grâce à internet et à la prolifération des sites de marchands, on a l'embarras du choix. Si on en a les moyens, la tentation est grande de tout acheter. Passé l'enthousiasme dépensier des premiers temps, il est bon de s'interroger sur le type de magie que l'on souhaite développer pour raisonner ses achats et ne pas céder aux tentations des publicités racoleuses.

Je suppose que vous avez au préalable défini votre projet. Est-ce que vous souhaitez :

- simplement amuser votre famille, vos amis et vos collègues,
- briller lors de la prochaine réunion de votre club magique,
- faire du close-up dans les restaurants et dans les réceptions,

- monter un numéro pour quelques arbres de Noël,
- monter un numéro pour concourir lors des congrès magiques,
- monter un numéro professionnel qui vous permettra de vivre pendant plusieurs années ?

Je suppose que vous avez également réfléchi aux contraintes des lieux de représentation. Le close-up des concours n'a rien à voir avec les conditions du monde réel, notamment avec ce que l'on peut présenter de table à table dans un restaurant ou lors d'un banquet. Le problème des visions latérales ou arrières limite les possibilités. Dans un salon, on ne peut pas présenter tous les tours destinés à la scène. Je ne me risquerai pas à exécuter le tour de la neige

japonaise lors d'une soirée chez des amis... Ils risquent de se souvenir de mon passage assez longtemps.

Lorsque l'on a déterminé le type de personnage que l'on veut incarner, le thème et le style de numéro que l'on veut créer, on recherchera les effets qui nourriront le thème choisi.

Je parle bien d'effets avant de

parler de tours. Écrivons un scénario original dans lequel les effets s'enchaînent pour aboutir à un final spectaculaire. C'est le meilleur moyen de ne pas brider son imagination par des considérations techniques.

La recherche des méthodes pour réaliser les effets vient dans un second temps. Si le tour existe dans le commerce, il faudra comparer les fabrications et les prix entre plusieurs marchands. S'il n'existe pas, il nous faudra imaginer une méthode et construire nous-même l'appareil adéquat en faisant appel à toutes nos connaissances des trucages. C'est une activité passionnante.

À titre d'exemple en 1981, pour mon numéro « Magic Parade », j'avais conçu un scénario très simple organisé comme une succession de séquences cinématographiques. Je tenais le rôle du magicien.

J'ai fait quelques bons choix et certains tours ont vite fait partie de mon répertoire. J'ai fait également de mauvais choix, des trucs infaisables pour un débutant ou peu crédibles.

Un assistant (mon fils) portant un clap entrant sur scène et annonçait « Magique Parade ! » Chaque fois, le clap était le prétexte à un effet magique ou à un gag. Les surprises se succédaient. Pour chacune de ses entrées, il utilisait un clap d'apparence identique mais truqué de façon différente. La fabrication de ces claps m'a demandé plusieurs mois mais j'ai pris beaucoup de plaisir à les réaliser. De plus, j'avais la satisfaction d'avoir un numéro original.

Le matériel était lourd et encombrant et tenait dans une caisse de bois. Lorsque j'ai eu un engagement pour présenter le numéro dans un congrès américain, il a fallu, avec l'aide d'un ami, modifier le matériel pour l'alléger et le faire tenir dans deux grandes valises. J'envie les magiciens comme Tabary qui prennent l'avion avec quelques mètres de cordes.

Vous n'avez pas envie de fabriquer votre matériel et vous préférez acheter des tours « prêts à l'emploi » ? Alors, j'aimerais vous faire partager quelques réflexions.

En magie, comme dans d'autres domaines, il y a des modes. C'est flagrant lors des concours de congrès magiques. Nous avons connu l'année des cannes à apparition, l'année des D-Lite, l'année des CD multicolores, l'année des apparitions de cartes à n'en plus finir (ce n'est d'ailleurs pas tout à fait fini) et pour le close-up, l'année des stylos traversant un billet, l'année des cartes déchirées et reconstituées... Dès qu'un tour nouveau apparaît sur le marché, tous les magiciens veulent le mettre dans leur numéro.

Le répertoire magique est vaste et en relisant les vieux livres et les revues, on peut trouver des effets intéressants qui ne demandent qu'une nouvelle présentation pour devenir les moments forts de votre spectacle. Les effets ne se démodent pas, seuls les objets se démodent. Oublions quêtesuses, bougies, casseroles aux tourterelles et chapeau haut de forme... Utilisons des accessoires intemporels tels que les cartes, les boules, les billets, les verres, les bouteilles et des objets de notre temps comme le téléphone portable, les tablettes électroniques, les hamburgers, les appareils électroménagers, les accessoires automobiles, etc. Rappelez-vous Gaétan Bloom utilisant des pompes à vélo à la place des bambous chinois.

Si vous achetez une grande illusion, elle est rarement utilisable immédiatement. Vous pouvez être

amené à la modifier, voire à la reconstruire pour l'adapter aux mensurations de votre partenaire. Il faut souvent remplacer les charnières, les verrous et les blocages pour assurer un fonctionnement parfait. Il faudra certainement revoir aussi le décor pour qu'il s'adapte au style de votre numéro.

Le professionnel n'a pas l'obligation de renouveler souvent son programme puisque son public est différent à chacune de ses représentations, ce qui lui permet d'amener chaque tour à un haut degré de perfection. Mais il aura intérêt à prévoir un double de son matériel pour faire face aux mauvaises surprises : objets détériorés, valises perdues ou volées.

Tout le monde n'a pas l'ambition de créer un numéro de scène. Si vous êtes magicien amateur et que vous produisez presque uniquement devant votre famille et vos amis, vous vous trouvez devant l'obligation de renouveler constamment votre répertoire. Ce qui implique que vous choisissiez des tours ne présentant pas trop de difficultés et que vous avez un peu de temps pour les répétitions.

Assez vite, j'ai compris qu'il était préférable d'acheter un bon livre plutôt que deux ou trois tours qui risquaient d'être décevants.

Quelques mots à propos des tours de cartes

Vous venez de lire une nouvelle routine d'huile et l'eau très astucieuse dans le dernier livre acheté. La tentation est grande de l'adopter. Mais vous pratiquez déjà une bonne routine qui a du succès. Les questions à se poser sont les suivantes : mon public verra-t-il la différence et quel est le bénéfice pour moi ? Plus grande facilité technique ? Simplification de la préparation ?

Je vous cite cet exemple parce qu'au cours de ma vie de magicien de close-up, j'ai changé plusieurs fois de routine pour cet effet. Finalement, il y a une vingtaine d'années, j'ai construit ma propre routine basée sur un scénario personnel et bénéficiant de l'expérience que j'avais acquise en pratiquant les techniques de divers auteurs (voir « Separator » dans *Trompe-l'œil*).

Maintenant, je ne pratique que cette routine.

Encore quelques remarques, en vrac

Tous les tours présentent des points forts et des points faibles. Il y a des tours qui marchent quatre fois sur cinq. Il est vrai que lorsque ça marche le résultat est stupéfiant, mais autrement c'est le « bide ». Aimez-vous prendre des risques ? Êtes-vous kamikaze ?

Avant d'acheter un tour, vous pouvez vous faire une idée de sa valeur en consultant des sites spécialisés sur internet. En France, Magitest publie des bancs d'essai des nouveaux tours. Aux USA, le site My Lovely Assistant répertorie des centaines d'articles et attribue des étoiles ainsi qu'un avis critique. Visitez également les forums pour bénéficier des avis des utilisateurs (Virtual Magie et The Magic Café, entre autres).

Apprenez à décrypter les publicités des sites magiques. Les descriptions sont toujours merveilleuses et les vidéos montrent rarement les moments délicats pendant lesquels le magicien doit effectuer une action difficile. À la place, on vous montre des spectateurs enthousiastes.

Méfiez-vous des tours dangereux utilisant des produits chimiques ou du feu. Exemple : produire de la fumée avec de l'ammoniaque et de l'acide chlorhydrique dans un appartement. Outre l'odeur dégagée, vous risquez de faire des dégâts en manipulant les produits.

Le tour que vous venez d'acheter n'a pas produit l'effet annoncé ? Et pourtant, dans d'autres mains, il avait déclenché un tonnerre d'applaudissements. Il n'y a pas de service après-vente. Ne vous désespérez pas, réfléchissez, il y a certainement un problème

d'exécution, de rythme ou de présentation. Cent fois sur le métier...

Il ne faut pas se laisser séduire par l'ingéniosité d'un truc, le public ne juge que le résultat. Que le tour vous ait demandé des semaines de répétitions ou qu'il fonctionne presque tout seul grâce à un habile truquage importe peu. Seul l'effet compte.

Éviter les tours qui sont la marque, la signature de magiciens célèbres : vous tordez des petites cuillères et tout le monde pensera à Uri Geller ; vous volez dans les airs et on vous dira que vous copiez Copperfield... À propos des imitations, les effets classiques appartiennent à tous, mais les présentations originales de ces tours appartiennent à leurs auteurs. Même s'ils les ont publiées, vous devrez leur demander l'autorisation de les utiliser.

Conclusion

J'ai le sentiment d'avoir enfoncé des portes ouvertes et d'avoir seulement survolé le sujet. J'espère seulement que ces quelques réflexions vous seront utiles. Pour conclure, je pense que choisir un tour qui nous convient, c'est finalement aussi difficile que de choisir un(e) partenaire sur un site de rencontre. ■

Acrostiche

par Nirag

Dix Séances d'Illusionnisme du Professeur Boscar fut son livre d'apprentissage,
 Une de ses nombreuses spécialités, même si il est pluridisciplinaire, reste la magie comique,
 Recevant même le « Crandall Trophy » que lui décernent les Américains pour lui rendre hommage.
 Après avoir écrit de nombreux ouvrages comme *Magie pour rire*, *Frissons Magiques*,
 Tag, *Magie pour les amis*, il créé également de nombreux tours qui font des ravages.
 Y a-t-il beaucoup d'artistes qui, avec autant de classe, présentent un numéro si humoristique ?

Donzac, juillet 2013 ■



Kapture

par Duraty



Voici un tour qui ne vous coûtera pas cher en matériel ! J'aime la magie utilisant des objets simples, empruntés si possible. Je suis convaincu que le magicien moderne doit être capable de réaliser des petits miracles avec ce qui lui tombe sous la main. Attention, objets simples ne signifie pas tours simplistes et faciles.

La routine que vous allez lire fait appel à des principes classiques et à quelques subtilités d'exécution et de présentation. Chaque détail a son importance, comme vous allez le voir.

Effet

Une alliance empruntée disparaît pour réapparaître sur la corde tenue par un spectateur.

Matériel

- Une corde de 1,50 m de long. J'utilise le type de corde que vous trouverez dans tous les magasins de magie (diamètre 8 ou 10 mm). Entourez un petit morceau de scotch à chaque extrémité pour éviter l'effilochage et faciliter l'introduction dans l'alliance. Rangez-la dans la poche gauche de la veste.
- Une boîte d'allumettes que vous allez truquer de la façon suivante. Découpez une ouverture de 25 mm x 12 mm au fond du tiroir et au fond de l'étui. Respectez la position des ouvertures (fig. 1). Placez quelques allumettes dans le tiroir et glissez-le à moitié dans l'étui. Dans cette position, les allumettes ne risquent pas de tomber à travers le fond de la boîte. Enfin, prenez un repère sur l'image du dessus de l'étui pour ne pas vous tromper de côté lorsque vous l'ouvrirez.
- Une boîte d'allumettes duplicata vide dans la poche droite de la veste.

- Un gimmick constitué d'une boîte d'allumettes contenant une pièce de monnaie assez lourde, mais pas trop grosse, pour simuler le bruit de l'alliance lorsqu'on agite la boîte.

Scotchez l'étui sur le tiroir et fixez la boîte sous votre poignet gauche à l'aide de deux bracelets élastiques (fig. 2) ou mieux, à l'aide d'un morceau de bande « Omnifix » (voir votre pharmacien ; cette bande adhésive légèrement élastique est vendue en rouleau de 5 cm x 10 m, elle est prévue pour fixer des pansements et elle vous rendra quantité de services à la maison et en magie). Ce gimmick est caché par la manche de la chemise.

L'alliance vous sera fournie par un spectateur plutôt que par une spectatrice. Les alliances d'hommes sont plus grandes et plus lourdes, ce qui facilitera l'introduction de la corde.

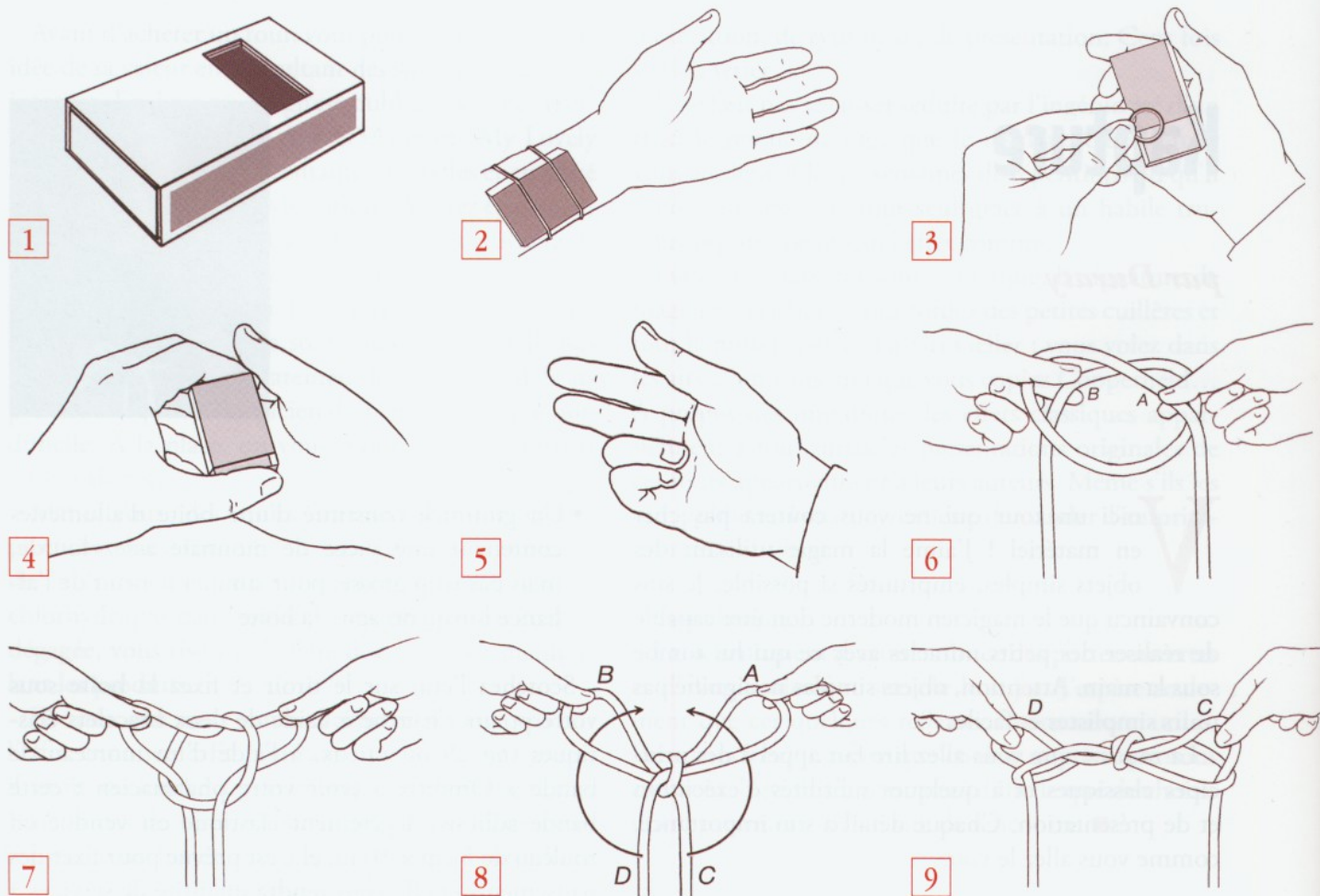
Le tour peut se présenter à la fin d'un repas, en bout de table ou au salon. Aucun spectateur n'est derrière vous et vous disposez d'une table ou d'un guéridon pour poser la boîte d'allumettes.

Présentation

Lorsque vous aurez convaincu l'un des spectateurs de vous prêter son alliance, demandez-lui de venir près de vous et de se placer à votre droite.

« Très belle alliance... Seriez-vous capable de la décrire si vous la perdiez ? Est-elle marquée ?... Ne soyez pas inquiet, je vais la placer en lieu sûr... »

Prenez la boîte d'allumettes avec la main droite. Ouvrez-la et retournez-la en cachant le fond truqué. Agitez-la au-dessus de la table pour faire tomber les allumettes (on ne peut pas soupçonner de trucage une boîte qui contient des allumettes). Tenez la boîte toujours à demi-ouverte dans la position de la figure 3



et déposez-y lentement l'alliance. Le pouce et l'index de la main gauche pressent les extrémités du tiroir et de l'étui pour refermer la boîte (fig. 4). L'alliance tombe automatiquement au creux des doigts de la main droite.

Aussitôt, la boîte est emportée par la main gauche qui l'agite horizontalement. Le son est produit par le gimmick dissimulé dans la manche gauche. Reposez la boîte sur la table.

« On l'utilisera tout à l'heure... »

C'est une astuce psychologique. Vous donnez l'impression que l'alliance est mise en réserve et qu'elle ne servira pas immédiatement. La main droite retombe naturellement le long du corps. Vous êtes tourné vers le spectateur et votre main droite est cachée par votre corps.

« Pour ce tour, il me faut une corde... »

La main gauche sort la corde de la poche. Donnez-la au spectateur en lui demandant de l'examiner. Pendant que toute l'attention est sur lui, aidez-vous de votre pouce pour serrer l'alliance sous l'annulaire et l'auriculaire (fig. 5). Ainsi le pouce, l'index et le

médius sont libres pour effectuer les manipulations suivantes.

« Je ne vous demanderai pas de faire une démonstration de saut à la corde... Non, c'est un tour très relax... »

Prenez la corde et saisissez-la vers le milieu avec les deux mains. Écartez les mains pour délimiter une portion centrale d'environ 30 cm. Vous allez réaliser un « nœud papillon » :

Rapprochez les mains et formez une boucle (fig. 6). Notez bien la position des doigts à ce stade.

Les doigts de la main droite tirent la partie « A » vers l'extérieur tandis que les doigts gauches tirent la partie « B » vers l'intérieur (fig. 7). Écartez les mains jusqu'à ce que le nœud soit assez serré.

Le pouce et l'index de chaque main s'introduisent dans les boucles pour saisir les parties pendantes et les tirer pour les faire sortir des boucles (fig. 8 et 9). Continuez à tirer doucement pour former un gros nœud compact. Attention ! Si vous tirez trop fort, le nœud s'évanouira prématurément. Entraînez-vous pour réaliser ce faux nœud en douceur, de façon naturelle, même si cette manière de nouer une corde est

loin d'être naturelle. L'alliance cachée dans la main droite ne vous gênera pas pendant ces manipulations.

Glissez vos mains vers les extrémités de la corde pour présenter le nœud (fig. 10).

« *Ce que vous voyez là, c'est le type de nœud que les chevaliers faisaient avant de partir en croisade pour bloquer la ceinture de chasteté de leur épouse. Autant vous dire qu'à part eux, personne ne pouvait le défaire...* »

La main droite retombe le long du corps. Aidez-vous du pouce pour coincer l'alliance perpendiculairement entre le médium et l'annulaire.

« *Je vais vous demander de prendre la position du lotus... du lotus debout...* »

Vous êtes toujours tourné vers le spectateur. Votre main droite est cachée par votre corps. À l'aide du pouce de la main droite, faites pénétrer discrètement l'extrémité de la corde dans l'anneau (fig. 11) pendant que vous demandez au spectateur d'ajuster sa position.

Quelques remarques sur la place de ses pieds où la tenue de sa tête et de ses mains vous laisseront le temps de terminer l'introduction de la corde dans l'alliance.

Dès que c'est fait, la corde est serrée par l'auriculaire sous la bague.

Donnez-lui à tenir dans sa main gauche l'extrémité que vous tenez dans votre main gauche. Passez derrière lui et, dès que votre main droite est occultée par son buste, laissez glisser l'alliance sur la corde. Ça ne prend qu'une seconde. Sans temps d'arrêt, donnez-lui à tenir en main droite l'autre extrémité de la corde (fig. 12).

La conclusion

« *Monsieur, je vous parie que je peux faire disparaître le nœud sans que vous lâchiez la corde...* »

Prenez la boîte d'allumettes avec la main gauche et secouez-la horizontalement pour faire entendre le bruit de la bague. Reposez-la sur la paume de votre main gauche.

« *Je vous parie votre alliance...* »

Reprenez la boîte d'allumettes avec la main droite soufflez dessus et secouez-la. Aucun son. Ouvrez-la à moitié et retournez-la en la secouant pour faire constater la disparition. Ne vous attardez pas, enchaînez :

« *J'ai soufflé trop fort, elle vient de disparaître... Sans lâcher la corde, écartez les mains...* »

Il tend la corde et le nœud disparaît automatiquement.

« *Et maintenant, sans lâcher la corde, retournez-vous!* »

Le spectateur présente son dos au public qui découvre l'anneau au milieu de la corde.

Profitez de ce fort détournement d'attention pour mettre la boîte d'allumettes truquée dans votre poche et prendre la boîte normale.

Saisissez la corde de chaque côté de l'anneau et demandez au spectateur de lâcher les extrémités.

« *J'ai gagné mon pari et vous pouvez récupérer votre bague. Un grand bravo pour votre courageuse participation...* »

Remplacez tranquillement les allumettes dans la boîte et laissez-la sur la table.

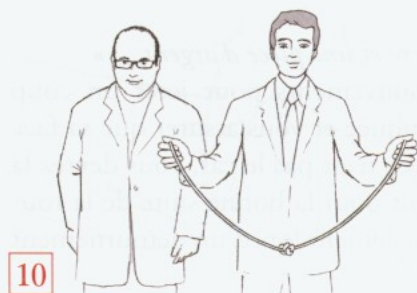
Ne vous empressez pas de ranger la corde et la boîte d'allumettes. Il y aura toujours un curieux qui voudra les examiner.

Remarques

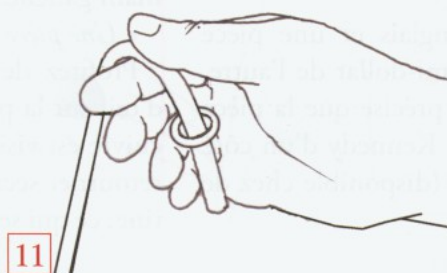
Ce qui fait la force et la beauté du tour, c'est l'illusion sonore. Jusqu'au dernier moment, on a la conviction que l'alliance est dans la boîte. Bien entendu, vous pourriez utiliser une boîte au son (*rattle box*), mais en faisant appel à un accessoire bizarre aux yeux du public, vous perdriez le caractère impromptu de ce joli tour.

Préparez soigneusement le gimmick que vous cachez dans votre manche ; le bruit doit être aussi réaliste que possible.

L'apparition de l'alliance au centre de la corde semble inexplicable. Entraînez-vous à introduire l'extrémité de la corde secrètement dans différents types d'alliances. L'astuce qui consiste à dissimuler une boîte pleine d'allumettes dans sa manche pour



10



11



12

produire du bruit, est un vieux truc qui permet de faire le bonneteau aux trois boîtes d'allumettes.

Le nœud papillon qui disparaît est très ancien et fait également partie des classiques.

La combinaison de ces deux techniques et la petite mise en scène décrite constituent une routine nouvelle que vous pourrez présenter dans de nombreuses occasions. ■

Libre-échange

par Duraty

Tout magicien qui se respecte doit posséder dans son répertoire un tour de close-up présentable de façon impromptue, sans l'aide d'une table. Pendant des années, j'ai utilisé assez régulièrement le tour que vous allez lire. Cet effet classique a déjà fait l'objet de nombreuses routines plus ou moins faciles à maîtriser. J'y ai apporté ma touche personnelle. Il bénéficie de subtilités et de techniques qui ne figureraient pas dans les routines anciennes.

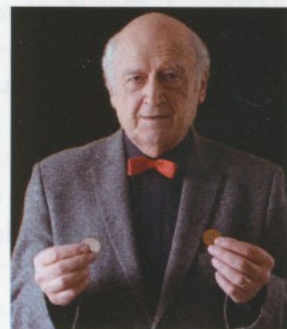
Il est idéal pour un petit groupe de spectateurs, il ne présente pas de difficultés et les pièces utilisées peuvent être laissées à l'examen à la fin de la routine. Étudiez-le et vous conviendrez qu'il s'agit du parfait tour de poche à toujours avoir sur soi.

Effet

Une pièce de cuivre et une pièce d'argent voyagent et se livrent à un incroyable chassé-croisé.

Matériel

Un demi-dollar, un penny anglais et une pièce truquée : penny d'un côté et demi-dollar de l'autre. Pour faciliter les explications, je précise que la pièce truquée comporte le profil de JF Kennedy d'un côté et l'allégorie Britannia de l'autre (disponible chez de nombreux marchands de trucs).



Tout au long de la routine, il sera question d'une pièce de cuivre et d'une pièce d'argent pour des raisons de simplicité.

Le tour peut se présenter manches relevées, ce qui est un avantage pour la magie estivale.

Préparation

Placez les deux pièces normales en poche gauche et la pièce truquée en poche droite et vous serez prêt à présenter le tour en toutes occasions.

La routine

Plongez les mains dans vos poches. La main gauche sort la première avec les deux pièces qu'elle présente sur sa paume, la main droite sort à son tour en tenant la pièce truquée cachée au creux des doigts.

Retournez tranquillement les deux pièces sur la paume gauche pour les montrer recto-verso, puis poussez la pièce de cuivre à la base de l'index de la main gauche.

« Une pièce de cuivre et une pièce d'argent... »

Profitez de ces mouvements pour jeter un coup d'œil sur la pièce truquée et vous assurer que sa face cuivre est visible. Si ce n'est pas le cas, vous devrez la retourner secrètement pour la bonne suite de la routine, ce qui se fera facilement lors d'un détournement

d'attention : avancez la main gauche sous le nez des spectateurs situés à votre droite pour leur montrer les pièces, pendant que la main droite tombe le long du corps et retourne sa pièce à l'aide du pouce.

La main gauche se tourne pour faire tomber ses pièces dans la main droite. En réalité, elle retient sa pièce de cuivre avec le pouce au moment où la main droite se tourne paume vers le ciel (fig. 1). La main droite présente une pièce de cuivre et une pièce d'argent aux spectateurs situés à votre droite. Recommencez la même action de la main droite vers la main gauche en retenant la pièce truquée en main droite.

Ces manipulations ont pour but de montrer sans le dire que vous n'utilisez que deux pièces.

Voyage de la pièce d'argent

Les spectateurs ont bien vu les deux pièces, fermez la main gauche et retournez-la.

La main droite s'introduit dans la fourche du pouce pour prendre une pièce. En réalité, elle introduit secrètement la pièce truquée en s'aidant du pouce et la ressort aussitôt (fig. 2). Le côté demi-dollar est visible.

« J'enlève la pièce d'argent et je la mets dans ma poche... »

Dès que la main droite est dans la poche, la pièce truquée est prise à l'italienne. Ouvrez la main gauche pour montrer le retour de la pièce.

« ... mais ces deux pièces sont inséparables... »

Voyage de la pièce de cuivre

Refermez la main gauche en repérant la position de la pièce de cuivre. Les doigts de la main droite s'intro-

duisent dans l'ouverture du poing gauche. Le pouce droit pousse la pièce truquée dans la main gauche et tandis que les doigts retirent la pièce de cuivre que vous montrez clairement avant de la mettre dans votre poche.

Claquez des doigts et ouvrez la main gauche pour montrer le retour de la pièce de cuivre à côté de la pièce d'argent.

« *Vraiment inséparables...* »

À travers la main

Repérez la position de la pièce truquée avant de fermer la main gauche. Tournez le poing et extrayez la pièce truquée avec les doigts droits, côté argent visible. Posez la pièce sur le dos de votre main gauche.

« *Suivez la pièce d'argent...* »

Posez les doigts de la main droite sur le dos de la main gauche (fig. 3). Très lentement, tournez les deux mains en maintenant le contact des doigts sur le dos de la main droite (fig. 4). Ouvrez la main gauche pour montrer la pièce d'argent et écartez la main droite pour montrer la pièce de cuivre (fig. 5).

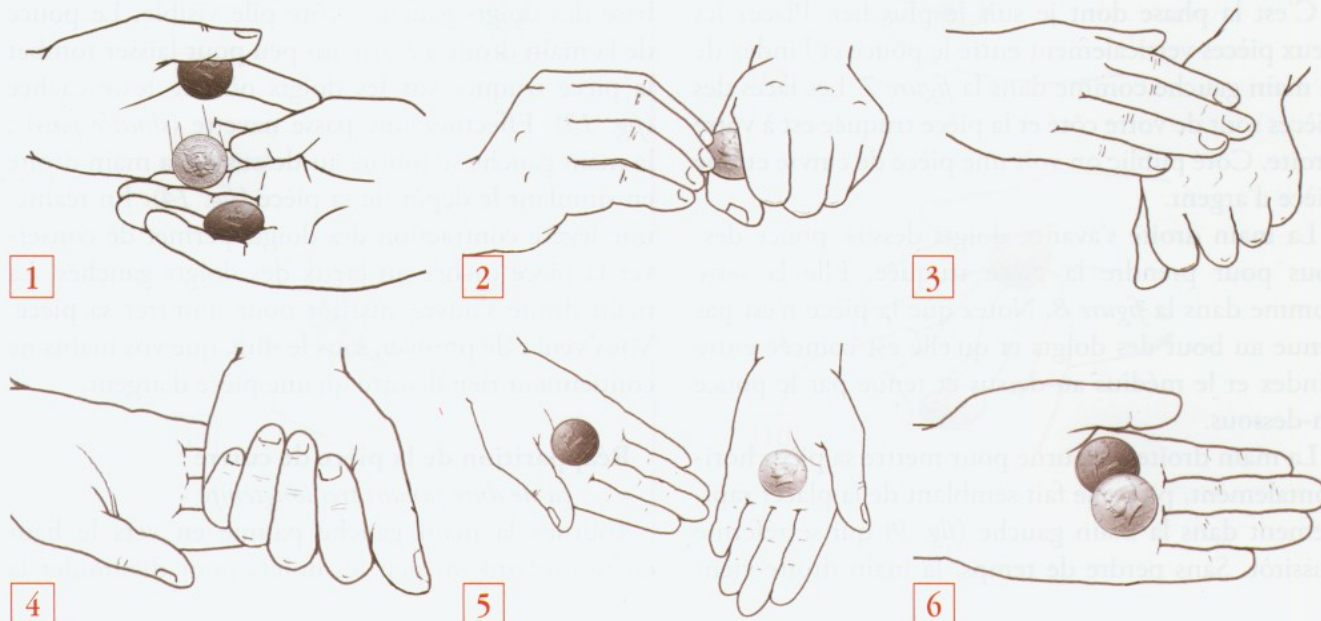
« *Elle a traversé ma main !* »

Dans la main du spectateur

Demandez à un spectateur de tendre sa main. S'il est à votre gauche, demandez-lui de tendre sa main gauche et s'il est à votre droite demandez-lui de tendre sa main droite.

Déposez sur sa paume la pièce truquée, côté cuivre visible, près de son pouce.

Posez dessus la pièce d'argent, largement décalée (fig. 6). Fermez la main du spectateur et demandez-





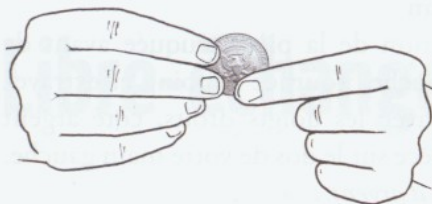
7



8



9



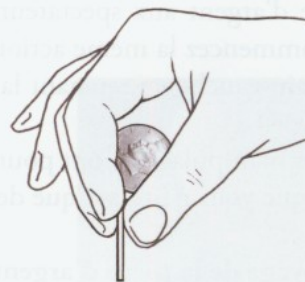
10



11



12



lui de tourner son poing. Introduisez vos doigts dans la fourche de son pouce et retirez la pièce supérieure (la pièce truquée côté argent visible). Montrez-la bien avant de la placer sur votre main que vous refermez.

« Vous tenez la pièce de cuivre et moi la pièce d'argent... Je claqué des doigts et aussitôt les pièces changent de place... Ouvrez la main ! »

Le spectateur découvre qu'il tient la pièce d'argent et vous ouvrez la main pour montrer votre pièce côté cuivre (après l'avoir secrètement retournée). Cette phase ne présente aucun risque, car vous contrôlez la pièce truquée du début à la fin.

Disparition de la pièce de cuivre

C'est la phase dont je suis le plus fier. Placez les deux pièces verticalement entre le pouce et l'index de la main gauche comme dans la *figure 7*. Les faces des pièces sont de votre côté et la pièce truquée est à votre droite. Côté public on voit une pièce de cuivre et une pièce d'argent.

La main droite s'avance doigts dessus, pouce dessous pour prendre la pièce truquée. Elle la serre comme dans la *figure 8*. Notez que la pièce n'est pas tenue au bout des doigts et qu'elle est coincée entre l'index et le médium au-dessus et tenue par le pouce en-dessous.

La main droite se tourne pour mettre sa pièce horizontalement, puis elle fait semblant de la placer rapidement dans la main gauche (*fig. 9*) qui se referme aussitôt. Sans perdre de temps, la main droite vient

pincer la pièce d'argent (*fig. 10*). La main gauche remue les doigts pour simuler une action de pulvérisation puis s'ouvre vide. Simultanément la main droite s'éloigne vers votre droite (*fig. 11*).

Côté public, la pièce truquée est invisible. Il faut cependant tenir compte de l'angle de vision des spectateurs selon qu'ils sont debout ou assis et éventuellement incliner légèrement la main vers le haut ou le bas pour éviter qu'ils aperçoivent la face de la pièce truquée. La *figure 12* est une vue aérienne montrant la tenue des deux pièces.

« Lorsque la pièce de cuivre disparaît... »

La main gauche se tourne paume vers le haut et la main droite vient déposer la pièce d'argent sur la base des doigts gauches, côté pile visible. Le pouce de la main droite s'écarte un peu pour laisser tomber la pièce truquée sur les doigts où elle reste cachée (*fig. 13*). Effectuez une passe navette (*shuttle pass*) : la main gauche se tourne au-dessus de la main droite en simulant le dépôt de sa pièce (*fig. 14*). En réalité, une légère contraction des doigts permet de conserver la pièce cachée au creux des doigts gauches. La main droite s'ouvre aussitôt pour montrer sa pièce. Vous venez de prouver, sans le dire, que vos mains ne contiennent rien d'autre qu'une pièce d'argent.

Réapparition de la pièce de cuivre

« ... ça ne dure jamais très longtemps »

Tournez la main gauche paume en vers le haut en recourbant un peu les doigts pour dissimuler la

pièce d'argent. Posez la pièce truquée sur la paume gauche (fig. 15). Maintenez la main gauche dans cette position.

« La pièce de cuivre n'est pas loin... elle est là, mais elle est invisible pour les gens qui ne sont pas magiciens... »

Désignez, avec la main droite, un point dans l'espace, devant vous et faites semblant de saisir quelque chose que vous déposez dans la main gauche. Au moment précis où la main droite touche la main gauche, les doigts gauches se referment légèrement et la pièce qui était cachée tombe sur celle que vous venez de poser en produisant un bruit significatif.

Fermez la main gauche puis, rouvrez-la aussitôt en retournant secrètement les deux pièces pour montrer le retour de la pièce de cuivre à côté de la pièce d'argent.

Cache-cache

C'est le dernier effet de la routine. Il est fort et il permet d'éliminer la pièce truquée.

Les deux pièces sont toujours sur la main gauche. Fermez cette main et enfoncez les doigts droits dans la fourche du pouce pour retirer la pièce truquée côté argent vers les spectateurs. Mettez cette pièce dans votre poche et échangez-la contre la pièce de cuivre

normale que vous serrez à l'italienne. Ne sortez pas tout de suite la main de votre poche.

« Comme vous le savez ces pièces sont inséparables et lorsqu'on les sépare, il arrive que la pièce d'argent décide d'aller retrouver la pièce de cuivre... »

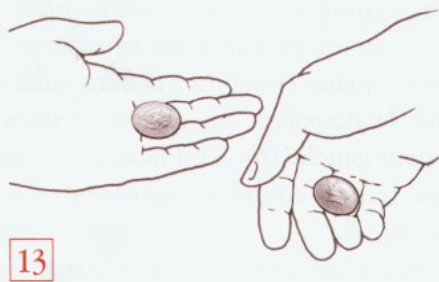
Ouvrez la main gauche pour montrer la pièce d'argent. La main droite sort de la poche et vient prendre la pièce d'argent en se plaçant au-dessus de la main gauche (fig. 16). La pièce de cuivre est lâchée et glisse sur les doigts gauches légèrement recourbés, à l'abri des regards.

« ... mais lorsqu'elle arrive, la pièce de cuivre est partie pour rejoindre la pièce d'argent... »

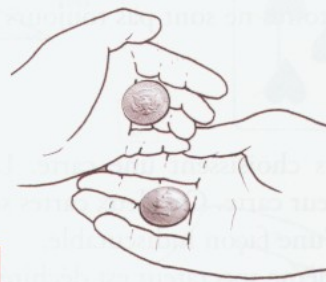
La main droite replace la pièce d'argent dans la main gauche à demi-fermée.

« Autrement dit, elles se sont croisées sans se rencontrer... Savez-vous comment cette histoire se termine ? Finalement les deux pièces se retrouvent parce qu'elles sont vraiment in-sé-pa-ra-bles ! »

Ouvrez la main : les deux pièces sont de nouveau réunies. Laissez-les tomber sur la table ou confiez-les au spectateur le plus incrédule pour qu'il les examine, puis rangez les deux pièces dans votre poche gauche et vous êtes prêt à présenter la routine à un autre groupe de spectateurs. ■



13



14



15



16

Tiercé gagnant

par Duraty

Lorsque j'ai réfléchi à cette routine de cartes, je me suis posé comme objectif de faire participer trois spectateurs. Je souhaitais avoir une progression dans les effets, des surprises, et surtout une facilité d'exécution qui me permette de me consacrer à la présentation.

Après de nombreux essais, j'ai éliminé toutes les manipulations à risques et je les ai remplacées par des astuces pratiques et des techniques faciles. Seul l'effet compte pour les spectateurs. Ils sont incapables d'apprécier la réelle difficulté de nos prestations et les exploits manipulatoires ne sont pas toujours un gage de succès.

Effets

Trois spectateurs choisissent une carte. Les deux premiers signent leur carte. Ces deux cartes sont perdues dans le jeu d'une façon indiscutable.

La carte du troisième spectateur est déchirée et l'un des morceaux est confié au spectateur. Les morceaux restants sont déposés dans l'étui du jeu de cartes qui est refermé, entouré d'un élastique et placé en vue de tous.

Le magicien met le jeu derrière son dos pendant un court instant pour retrouver la première carte. Puis il étale le jeu sur la table ; la deuxième carte apparaît face en haut, au milieu des cartes faces en bas. Les deux spectateurs vérifient leurs signatures.

Enfin, le troisième spectateur retrouve sa carte réparée dans l'étui du jeu. Il peut constater que le morceau prélevé au début s'adapte parfaitement sur la partie manquante. Le magicien replie la carte en y ajoutant le morceau déchiré. Il attache l'ensemble avec un élas-

tique et le donne au spectateur en lui demandant de le mettre dans sa poche, affirmant qu'il s'agit d'un souvenir qui lui portera bonheur.

Un peu plus tard, à la fin de son numéro, le magicien demandera au spectateur de déplier la carte pour constater qu'elle est complètement reconstituée.

Préparation

Chaque fois que vous présenterez ce tour, vous devrez sacrifier trois cartes identiques. Vous pouvez puiser dans vos vieux jeux ou acheter un « jeu à forcer », composé de cartes semblables.

Voici comment traiter ces trois cartes. Pliez la première en quatre et déposez-la dans votre poche droite.

Pliez la deuxième en quatre et déchirez le quart supérieur gauche (fig. 1). Placez cette carte dans l'étui du jeu, rentrez complètement le rabat à l'intérieur de l'étui (fig. 2).

À l'aide d'un cutter, coupez la partie inférieure de la troisième carte selon le schéma de la figure 3. Glissez le morceau de carte découpé dans la carte précédente entre les deux languettes (fig. 4). Nous l'appellerons la « carte kangourou ». Vous serez étonné de constater que le morceau de carte est solidement fixé et qu'il ne risque pas de s'échapper.

Modifiez l'une des cartes du jeu (n'importe laquelle) en carte clé à coins coupés.

Le montage du jeu est très rapide : posez le jeu face en bas, soulevez environ douze cartes, déposez la carte à coins coupés puis la carte kangourou sur le reste du jeu. Enfin, reposez les douze cartes dessus (fig. 5).

Enfoncez le jeu dans son étui. Il est important de repérer le sens de la carte kangourou pour la suite.



Entourez l'étui d'un petit élastique (japonais). Placez quelques élastiques supplémentaires et un marqueur dans votre poche gauche.

Présentation

Sortez le jeu de cartes de son étui en tenant l'ouverture de celui-ci vers vous. Très naturellement, le rabat reprendra sa place et la carte qui était sous le rabat restera dans l'étui, insoupçonnée du public. Étalez le jeu face en haut, en ruban, pour montrer que les cartes sont bien mélangées. Rassemblez les cartes et égalisez le jeu.

Vous allez faire choisir trois cartes. Les deux premières librement, la troisième sera forcée. Adressez-vous au premier spectateur.

« Vous allez prendre une carte au hasard et, pour ne pas influencer votre choix, je vais effeuiller le jeu. Vous me direz stop quand vous voudrez... »

Le jeu est tenu fermement en main gauche et l'index de la main droite en effeuille l'angle, de l'avant vers l'arrière (fig. 6). Procédez lentement pour que le spectateur vous arrête avant que vous arriviez à la carte clé. Au stop, introduisez votre index dans le jeu

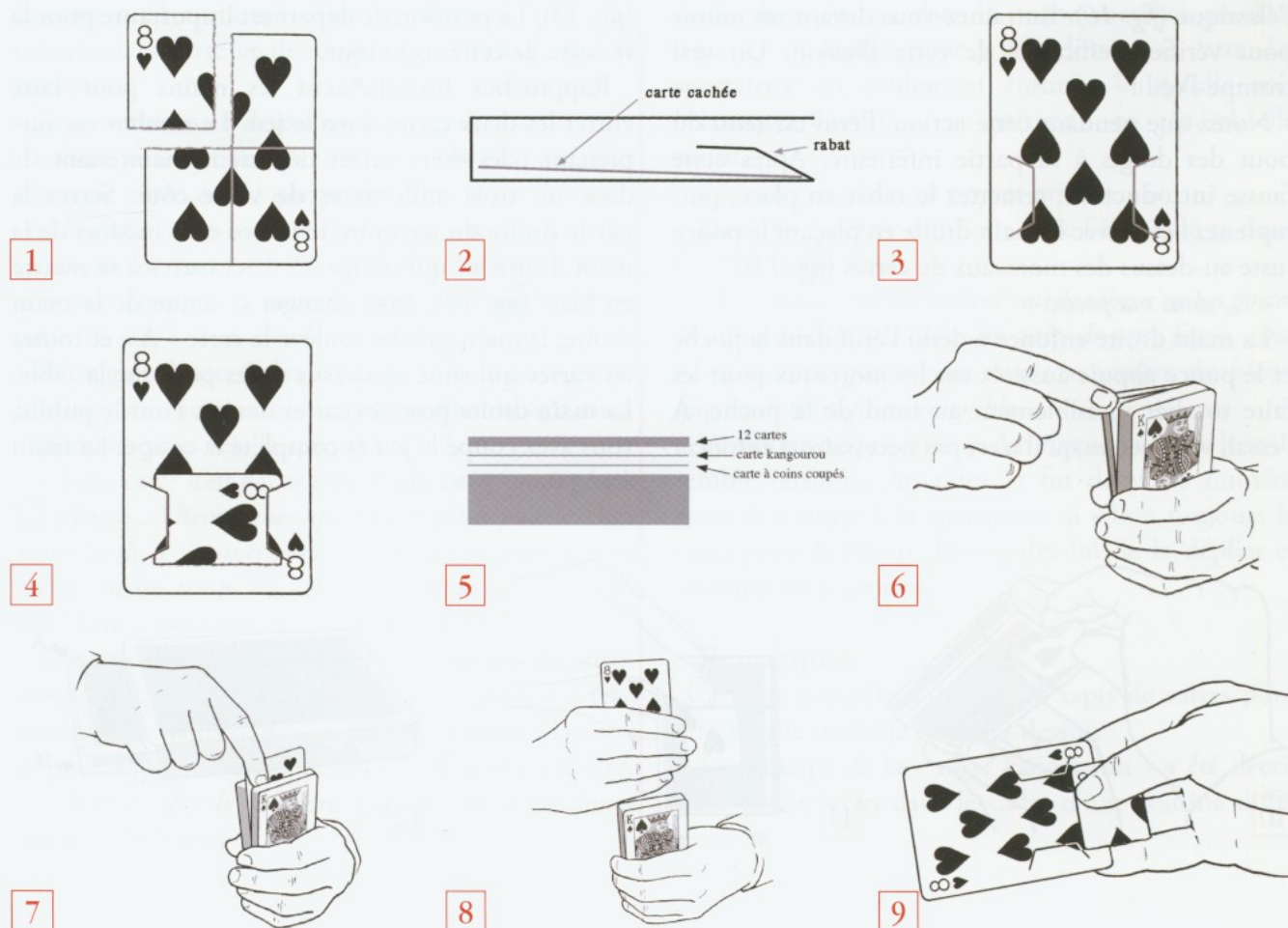
et tirez vers le haut la carte qui est sous votre doigt. Dégagez complètement la carte et posez-la face en bas devant le spectateur. Donnez-lui le marqueur en lui demandant de signer sur la face de sa carte.

Faites choisir une deuxième carte selon la même méthode par un deuxième spectateur.

Pour forcer la troisième carte – j'aime bien m'adresser à une spectatrice –, effeuillez l'angle du jeu comme les fois précédentes en vous arrêtant sur la carte à coin coupé. Observez les lèvres de la spectatrice pour déterminer le moment d'accélérer l'effeuillage et de faire coïncider son stop avec le petit clic vous indiquant que vous avez atteint la carte à coins coupés. Sortez à moitié la carte kangourou hors du jeu (fig. 7), puis reprenez-la à pleine main en dissimulant la partie truquée (fig. 8).

« Je ne vais pas vous demander de signer votre carte, je vais faire mieux... »

Posez le jeu. Tournez la carte face vers vous en prenant soin de cacher la partie truquée. Le pouce de la main droite se pose sur le morceau de carte tenu par les languettes et le dégage pour le placer au creux des doigts (fig. 9). C'est très facile et totalement invisible



côté public. Pliez la carte en deux et marquez bien le pli. Dépliez-la, repliez-la perpendiculairement en appuyant fermement sur le pli. Cette préparation est nécessaire pour faciliter un déchirage propre. Déchirez la carte en quatre et posez les morceaux faces en haut sur le morceau caché en main droite. Maintenant, vous pouvez ouvrir la main droite et montrer les morceaux de cartes empilés. Il est impossible de voir qu'il y a cinq morceaux au lieu de quatre. Basculez la main droite sur la main gauche, les morceaux y tombent faces en bas.

« *Je vais vous confier un morceau de votre carte. Il constituera une pièce à conviction...* »

Prenez le morceau qui est au-dessus de la pile (c'est le morceau supplémentaire qui était attaché à la carte kangourou) et donnez-le à la spectatrice. La main droite reprend les autres morceaux.

« *... et je range les morceaux restants en lieu sûr...* »

La main gauche saisit l'étui en l'inclinant vers l'arrière et la main droite fait semblant d'introduire les morceaux de cartes à l'intérieur. En réalité, sous le couvert du rabat, les morceaux sont glissés sous l'élastique (fig. 10). Entraînez-vous devant un miroir pour vérifier l'efficacité de cette illusion. Un vrai trompe-l'œil !

Notez que pendant cette action, l'étui est tenu du bout des doigts à sa partie inférieure. Après cette fausse introduction, remettez le rabat en place, puis reprenez l'étui avec la main droite en plaçant le pouce juste au-dessus des morceaux de cartes (fig. 11).

« *... dans ma poche.* »

La main droite enfonce à demi l'étui dans la poche et le pouce appuie aussitôt sur les morceaux pour les faire tomber invisiblement au fond de la poche. À l'essai, vous verrez qu'il n'est pas nécessaire d'enfoncer

beaucoup l'étui dans la poche, deux ou trois centimètres suffisent. Les spectateurs auront l'impression qu'il n'a jamais été mis dans la poche. Regardez le public et ravisez-vous.

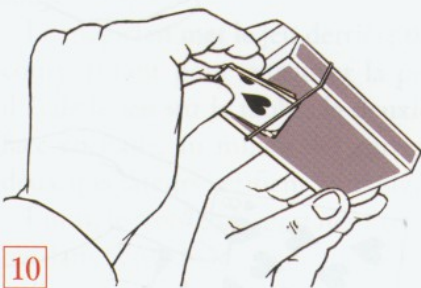
« *Je sens que vous n'avez pas confiance...* »

Ressortez l'étui, retirez l'élastique et entourez l'élastique verticalement autour de l'étui pour empêcher l'ouverture du rabat. Secouez l'étui, la carte qui est à l'intérieur produira un son très convaincant. Posez l'étui bien en vue avant de vous tourner vers le spectateur qui a pris la première carte. Placez le jeu parallèlement au bord de la table. Prenez sa carte et enfoncez-la, par la droite, au milieu de la moitié supérieure en en laissant dépasser environ deux centimètres.

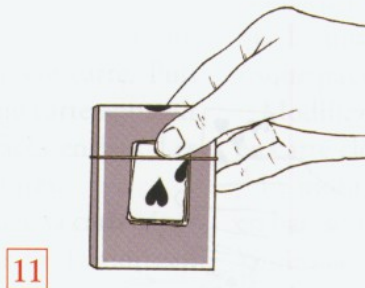
Prenez la carte du deuxième spectateur et enfoncez-la au milieu de la moitié inférieure en en laissant dépasser environ deux centimètres (fig. 12). Bien entendu, vous ne regardez pas la face de ces deux cartes avant de les introduire dans le jeu.

Vous allez maintenant exécuter un contrôle très original et extrêmement trompeur. Placez vos mains de chaque côté du jeu, doigts tendus, et en diagonale (fig. 13). La position de départ est importante pour la réussite de cette technique.

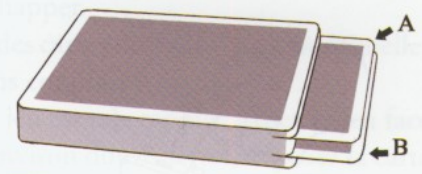
Rapprochez brusquement les mains pour faire entrer les deux cartes dans le jeu. Le résultat est surprenant : les deux cartes dépassent maintenant de deux ou trois millimètres de votre côté. Serrez la partie droite du jeu entre le pouce et le médium de la main droite, ce qui oblige les deux cartes à se mettre en biais (fig. 14). Sans changer la tenue de la main droite, la main gauche soulève la carte « A » et toutes les cartes qui sont au-dessus et les pose sur la table. La main droite pose ses cartes dessus. Pour le public, vous avez coupé le jeu et complété la coupe. La main



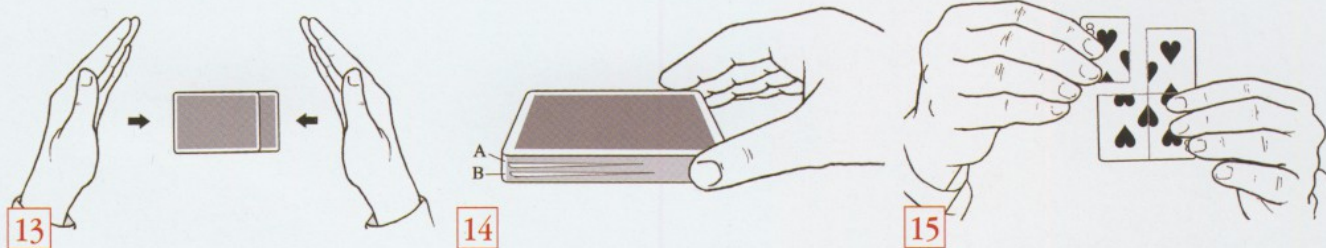
10



11



12



droite serre toujours la partie droite du jeu pour faciliter l'action de la main gauche qui vient prendre toutes les cartes qui sont au-dessus de la carte « B ».

La main gauche place son paquet à gauche de celui tenu par la main droite. Effectuez un mélange à l'américaine en encastrant les cartes du paquet de la main gauche dans celui de la main droite. À la fin, les cartes choisies se retrouvent automatiquement sur et sous le jeu. Pour faire bonne mesure, vous pouvez terminer par une fausse coupe et vous êtes prêt pour la conclusion de la routine.

Mettez le jeu derrière votre dos. Prenez la carte qui est dessus, retournez-la et enfoncez-la au milieu du jeu. Prenez la carte qui est sous le jeu et posez-la sur la table. Demandez au premier spectateur le nom de la carte qu'il a choisie. Après quelques hésitations, retournez la carte et demandez-lui d'authentifier sa signature.

Adressez-vous au deuxième spectateur.

« Cette fois-ci je ne vais rien faire, c'est vous qui allez retrouver votre carte, que je ne connais pas [et c'est vrai !] Concentrez-vous sur l'image de votre carte... Par la volonté de votre pensée, vous allez l'obliger à se retourner... concentrez-vous !... Quel est le nom de votre carte ? »

D'un geste large, étalez le jeu. Une seule carte est retournée, la carte annoncée. Faites vérifier la signature.

Tournez-vous vers la spectatrice.

« Votre carte n'est pas vraiment une carte, mais plutôt un puzzle... Remarquez qu'il s'agit d'un puzzle vraiment facile à reconstituer... je pense que vous pouvez réussir en un temps record... Remuez la boîte... C'est fait ! Vous pouvez regarder à l'intérieur. »

Elle sort de l'étui la carte aux trois quarts reconstituée. Pendant que toute l'attention se porte sur elle, mettez vos mains dans vos poches et prenez la carte duplicata pliée au creux des doigts de la main droite.

« Vérifiez que le morceau que je vous avais donné s'adapte parfaitement... »

Tous les regards sont sur la spectatrice, c'est le moment de sortir tranquillement les mains de vos poches. Prenez la carte et le morceau et présentez-les en souriant pour que tout le monde puisse apprécier le résultat (fig. 15).

En principe, vous devriez recevoir des applaudissements. L'attention retombe puisque le tour semble terminé. Pliez la carte en quatre et glissez le morceau libre entre ses plis. Tenez ce petit paquet sur la main gauche, avec le pouce. Regardez la spectatrice.

« Pour vous remercier, je vais vous faire un cadeau... »

La main gauche fait semblant de déposer son petit paquet dans la main droite qui se tourne aussitôt paume en haut pour montrer la carte duplicata pliée. Il s'agit d'une sorte de *shuttle pass*. La main gauche suivie du regard va dans la poche chercher un élastique et en profite pour y abandonner sa carte. La spectatrice est évidemment étonnée lorsqu'elle voit l'élastique. Comme c'est inattendu, en général, elle sourit.

« Je vais vous faire un paquet-cadeau... »

Entourez la carte duplicata avec l'élastique et donnez-la à la spectatrice.

« Conservez cette carte dans votre poche, c'est un porte-bonheur très efficace. D'autre part, de cette façon, vous ne m'oublierez pas et vous vous souviendrez des bêtises que nous avons faites ensemble... »

L'échange ne présente aucun risque puisque le tour semble terminé. Attendez la fin de votre numéro pour demander à la spectatrice si elle a toujours la carte porte-bonheur. Demandez-lui de la déplier et savourez les réactions.

Remarques

Je vous conseille d'utiliser un tapis de cartes pour effectuer le contrôle décrit ci-dessus.

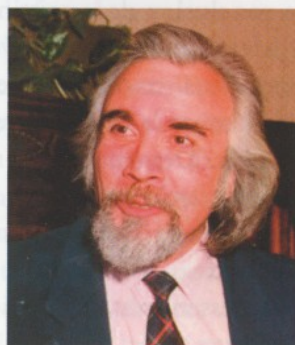
Le principe de la « carte kangourou » a été décrit dans *Jardin secret* dans le cadre d'une routine différente. ■

LE MONDE MAGIQUE

Hommages à Aldo Colombini

Quand un ami magicien nous quitte...

par André Robert



Quand un ami magicien nous quitte, c'est l'art qui est en deuil.

J'ai connu Aldo Colombini en 1973, lors de mes tournées de conférences en Italie. Nous avons aussitôt sympathisé, et ce fut le début d'une longue complicité en cartomagie tant nos concepts et nos réflexions sur la pratique de cette discipline étaient en adéquation.

Très doué, redoutablement observateur et doté d'un sens artistique de haut niveau, je me souviens d'interminables soirées passées ensemble à échanger nos connaissances et notre pratique après mes séminaires. Aldo avait le feu sacré et était déjà un émérite



Aldo Colombini et André Robert, août 1976



*Famille Colombini, mars 1977,
Torre Maina Gorzano (Italie)*

cartomane possédant une riche palette de techniques et de tours, dont beaucoup directement inspirés de sa propre imagination.

Perfectionniste, créatif, mais aussi doté d'une grande humilité (ce dont il ne s'est jamais départi tout au long de sa carrière), Aldo qui habitait à l'époque à Modena, en Italie, m'a souvent invité chez lui. Avec mon épouse, nous conservons le souvenir de journées mémorables tant par la générosité de son accueil que par celui de sa femme et de ses parents puisqu'ils habitaient ensemble, mettant tout en œuvre pour nous rendre nos séjours les plus agréables possible.

Passionné comme cela se voit rarement, Aldo, désireux progresser et élargir le champ de son expérience, décida de venir depuis l'Italie à Marseille en train, chaque semaine, pour travailler en ma compagnie. C'est ainsi que, durant plusieurs mois, nous nous rencontrâmes régulièrement à mon propre domicile pour des heures et des heures à « taper le carton »



Aldo, Oriane et André Robert, Florence, mars 1977

l'un assis en face de l'autre et peaufinant nos idées et nos routines.

Il me fut grandement reconnaissant du temps que je lui consacrais, et je dois dire que le plaisir était entièrement partagé.

Il collabora efficacement à ma revue *Cardini-Club*, n'hésitant pas à me confier ses plus beaux effets. Son ascension et sa notoriété furent fulgurantes, tant ses méthodes de travail simples, mais diablement efficaces, avaient de quoi séduire les adeptes du close-up et de la cartomagie. D'un naturel affable, jamais infatué de sa personne, cette humilité et cette élégance spontanée lui valurent les faveurs de ses confrères magiciens. De concours en concours, de conférences en conférences, il réussit à se faire un nom au sein de la profession. Si

bien que son immense talent l'a propulsé quelques années plus tard aux États-Unis où il devint une des figures emblématiques du réputé Magic Castle, à Hollywood.

Lorsqu'il s'installa définitivement là-bas, nous nous perdîmes de vue, mais il m'écrivait assez régulièrement, jusqu'à me proposer de mettre en vente certains de mes tours de petits paquets (ce que j'acceptais avec égards), et m'offrant l'honneur de me parer en m'invitant à venir présenter une conférence dans ce lieu mythique de la magie mondiale. Je déclinai l'invitation à son grand regret, ne maîtrisant pas la langue et ayant, depuis quelque temps, quelque peu décroché avec les conférences et mes activités de manipulateur-cartomane.

Le temps passa... jusqu'à ce que j'apprenne la triste nouvelle de sa prématurée disparition. Un *grand artiste* nous a quittés. Un homme de cœur, un virtuose du close-up et de la cartomagie, un *ami* véritable qui, tout au long de sa vie, aura su concilier son statut de magicien avec des qualités de sympathie et de bonne intelligence qu'il est rare de constater dans ce milieu de nos jours.

Fabian, tu es toujours là pour ton dévoué André. L'absence creuse l'imaginaire, et ta disparition n'est pas une image de dissociation, mais le témoignage d'un ami qui, par les sentiments et l'écriture de ces quelques lignes, transforme aujourd'hui cette absence en présence. ■

Tristesse

par *Didier Dupré*

Le petit monde de la cartomagie a perdu l'un de ses plus grands faiseurs de miracles. Aldo Colombini vient de nous quitter.

Après la demande d'Armand d'écrire un article, j'ai hésité, le cœur serré, les yeux pleins de larmes. Puis ce matin, devant l'hommage rendu par le monde magique, je me suis mis devant mon clavier pour lui dire adieu.

Ceux qui ont eu la chance de le côtoyer ont rencontré un grand *monsieur* qui a fait rêver les cartomanes du monde entier. Son charme, sa gentillesse et sa passion



Rachel et Aldo chez Éric Riol

pour les cartes ont fait de lui une légende.

Mes souvenirs remontent environ à trente ans, à l'époque de Supreme Magic Co. J'ai découvert un jeune homme brillant du nom de Fabian. La roue de la vie était en marche. Ce jeune homme c'était Aldo Colombini. Passionné des tours de cartes, je voulais rencontrer l'écrivain de *The Close-Up Magic of Aldo Colombini* et de *What's up Deck*. J'ai convaincu mon ami Jean-Yves Prost, président du club de Lyon et organisateur des tournées de conférences, d'embaucher Aldo Colombini. Notre rencontre s'est donc faite à

Paris lors de sa conférence. C'est là que j'ai exécuté, sous son regard bienveillant, mon premier tour de petits paquets avec beaucoup d'émotion. Très accessible, il m'a gentiment conseillé.

Puis, chacun a repris son chemin... Le quotidien, les enfants, les responsabilités professionnelles. Quelques temps plus tard, nos chemins se sont croisés à nouveau et, la technologie aidant, nous avons renoué par des échanges d'e-mails. Commença alors une correspondance riche d'échanges magiques et d'amitié en français. Un jour Aldo m'a fait l'immense plaisir de publier mes idées. Ce fut

la naissance de *Cartemania*. C'est à cette époque qu'Aldo créa la magie à « Prix unique, tout à \$10.00 ». Une révolution. L'aventure a commencé. Puis d'autres routines, *made in Aldo*, ont voyagé *around the world*. Notre ultime correspondance remonte au 2 février 2014 concernant un nouveau tour.

Aldo restera dans nos mémoires comme un artiste admirable. Il nous appartient de faire perdurer sa passion en respect pour son œuvre.

Mes pensées vont à son épouse Rachel et à sa famille. Repose en paix mon ami.

Ciao Aldo. ■

Aldo Colombini

par Nirag



Aujourd'hui, je suis anéanti après avoir appris la très mauvaise nouvelle.
Les mots me manquent et je pense en premier lieu à la douleur de Rachel.
Dire que la semaine prochaine, il devait être à Blackpool en Angleterre,
Où il devait donner une conférence, exercice pour lequel il était un expert.

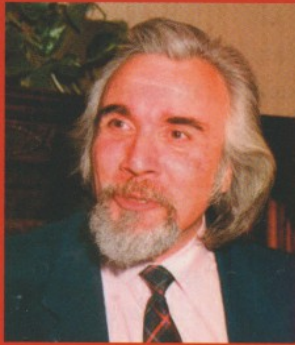
C'est sous le pseudonyme de Fabian qu'il a débuté dans la magie,
Obtenant très rapidement beaucoup de succès et une très grande notoriété.
L'Europe, l'Amérique du Sud, le Mexique, le Japon et même d'autres pays,
Ouvrent grand leurs portes pour accueillir ses conférences plus que réputées.
Même le Caesar Palace et le Magic Castle le réclament pour le faire travailler.
Beaucoup citent en exemple le couple qu'ils formaient avec son épouse adorée.
Il était la gentillesse même et n'était jamais avare pour partager des conseils avisés.
Notre communauté est très triste et nous sommes tous très affligés.
Il est certain qu'il va laisser un grand vide et qu'il va terriblement nous manquer.

Donzac, le 12 février 2014 ■

LE MONDE MAGIQUE

Au sujet de Maurice Dalaudière

par André Robert



Notre grand ami et ancien Président de l'ARHM de Marseille, Maurice Dalaudière, dit Dalriss, nous a quittés le mercredi 5 mars 2014 dans sa 100^e année.

Celui qui dirigea les destinées du club des magiciens de la ville

phocéenne de manière exemplaire durant huit années, de 1972 à 1979, consacra tout son zèle et son engouement à développer les activités des illusionnistes marseillais, sachant par son charisme, sa gentillesse, son dévouement et sa disponibilité conduire le club vers un

épanouissement qui modifia grandement son influence et sa réputation au niveau national. Mais c'est surtout de l'homme que je désire parler afin de lui rendre un dernier hommage au nom de tous les magiciens du sud-est, qui, unanimes, conservent le souvenir d'un



*Dalaudière, André, Libenow (conférence).
La Ciotat, mai 1975.*



Congrès de Grenoble, 1971.



**6^{em} Congrès de L'A.F.A.P.
1-2-3 Octobre – 1971
Grenoble – FRANCE**

De gauche à droite, en haut : Géo Georges, De Wilson (René Petit), Mephisto (Pierre Bouty), André Robert, Dalriss, Sergix (Serge Padovani), Dorian (Louis Fabre), Mikeliss (Michel Abagnale) ; assis : Jaques Dugour, Christina (Christiane Buffat), Dalaud (Maurice Dalaudière père). La photo représente l'amicale de l'époque où Pierre Bouty était le président et Maurice Dalaudière allait le devenir l'année suivante.

membre et d'un président dont l'empathie naturelle et l'humilité ont su le faire aimer et apprécier de tous ceux qui ont eu la chance de le connaître. Dalriss était avant tout un homme de cœur passionné, chaleureux et d'un caractère disert et communicatif, ce qui l'a fait apprécier de ses amis magiciens. Doué d'une culture étendue et toujours plein de verve et d'humour, il savait attirer et fidéliser autour de lui cet aréopage de gens désireux de le seconder dans sa tâche sachant qu'ils pouvaient faire confiance en son esprit d'entre-

*Dalriss était avant tout
un homme de cœur
passionné, chaleureux et
d'un caractère disert et
communicatif.*

prise et de discernement. Dalriss maîtrisait plusieurs langues, et lors de la création de ma publication *Cardini-club revue*, dans les années 1970, son concours pour les traductions, notamment de tours de cartomage de l'allemand

vers le français, m'a été d'une aide précieuse. Maintenant que tu as rejoint quelques-uns de nos chers amis disparus, là-haut, au Panthéon des gens du mystère et de l'art, sache que tu as inscrit de manière indélébile ton nom et ton image auprès de tous ceux qui t'ont connu, et qui conserveront de toi cette image sereine d'un homme de bonté et de magicien investi, laissant le souvenir le plus positif possible de ces formidables moments qui ont marqué ta présence dans notre association aujourd'hui en deuil. ■

LE MONDE MAGIQUE

Interview de Jean Frédéric

par Alain Mask



[Alain Mask] **Bonjour Jean Frédéric. La photo de ton nouveau spectacle fait parler de toi et me donne l'occasion de t'interviewer pour la *Revue de la prestidigitation*.**

[Jean Frédéric] Bonjour Alain. Oui, cette photo illustre à merveille le thème de l'addiction que j'ai donné à mon nouveau spectacle. Thomas Muselet est un photographe d'exception bien connu du monde magique et, comme pour ma précédente affiche, je savais qu'en faisant appel à lui, il prendrait le temps de bien cerner la direction que je souhaitais donner au projet. Je ne peux que conseiller son professionnalisme et son talent.

Demain, j'arrête... La Magie est le titre de ton spectacle. Arrêtes-tu vraiment ?

Non je n'arrête pas... quoique (rires) ? Comme certains avouent une dépendance au chocolat, au café ou au jeu, je joue l'« addict à la magie » dans ce spectacle. Ce

qui n'est finalement pas loin d'être mon état, à la seule différence avec le titre actuel de ne pas souhaiter sortir de cette addiction ! Le spectacle pourrait d'ailleurs bientôt se nommer plus justement : *Totalement accroc*. Je n'arrêterai jamais la magie bien sûr. Le titre est un clin d'œil à cette passion dévorante qui occupe tout notre temps, nos pensées, nos énergies. Il est aussi plus subtilement l'annonce d'une évolution personnelle, seul en scène avec un jeu d'acteur plus abouti, porté par une écriture plus mature où l'effet magique ne tient pas l'unique rôle.

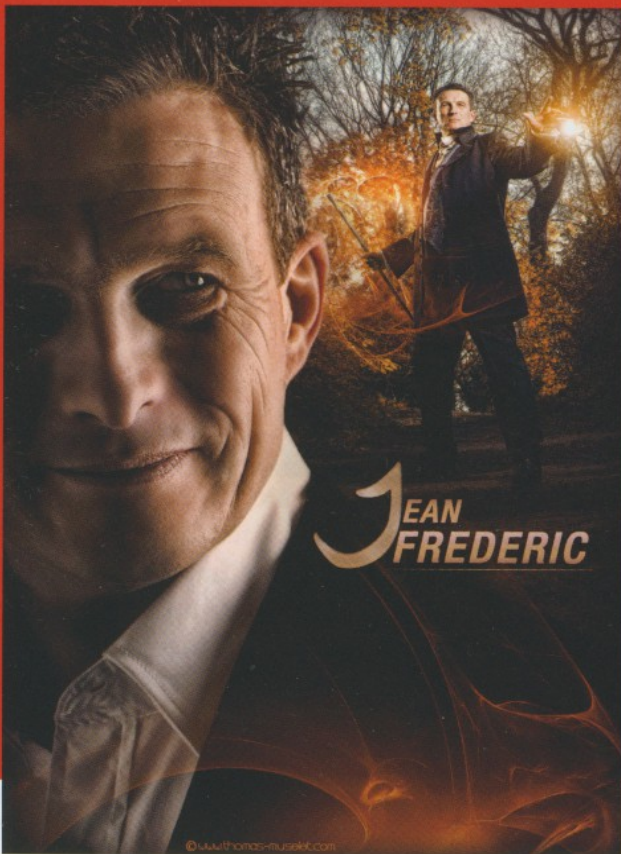
Qu'entends-tu par : « plus mature » ?

Ce nouveau spectacle s'inscrit dans la suite logique de mon parcours artistique. Ma magie a mûri, le comédien est plus présent. L'idée du spectacle est partie d'une énorme envie de me lancer un nouveau défi, me remettre en « danger ». Je n'aime pas ce qui est figé. J'ai besoin de créer, de

« vibrer », de rester libre. Je suis à un moment artistique où la forme traditionnelle ne suffit plus. Je veux sortir des codes de mes spectacles précédents pour aller à la rencontre du public des théâtres de poche. Ces petites salles sont souvent superbes et chaleureuses. Elles ont une âme. Chaque représentation devient unique par le lien que la proximité installe avec les spectateurs.

Parle-nous de ton *One magic show*.

Le spectacle dure soixante-dix minutes durant lesquelles j'emène le spectateur dans l'univers fou du passionné de magie. Avoir un jeu de cartes en main à tous moments de la journée, enregistrer des heures d'émissions télé pour revoir chaque numéro au ralenti, acheter toutes les nouveautés des boutiques de magie, collectionner les baguettes magiques, etc. Le quotidien du magicien accroc est décrit avec excès et sourires. Chaque tableau, une vingtaine



au total, est illustré d'un effet magique. Le plaisir du public vient des « tours » mis au programme, mais pas que ! Je suis particulièrement attentif à l'impact des textes et de mon jeu d'acteur.

Jean Fred, tu es magicien sur scène et en close-up...

Oui, je suis né passionné. Tombé, comme beaucoup, dans une boîte de magie dès le plus jeune âge. La lecture et la rencontre avec Jacques Delord m'ont ensuite donné définitivement le virus. Cabarets, scène, show de grandes illusions, j'ai d'abord exploré ces facettes de l'art magique. Le close-up est arrivé ensuite avec mon ami Bruno Copin. Nous avons travaillé pendant dix ans pour une célèbre chaîne d'hôtel et formé un duo magique qui fonctionnait à merveille dans les soirées VIP. Je garde de cette époque un fantastique souvenir et des tonnes d'incroyables anecdotes.

Tu es également connu pour être le présentateur et l'organisateur de nombreux festivals de magie au nord de Paris.

J'ai toujours voulu rendre à la magie les bonheurs qu'elle m'apportait. Permettre aussi au grand public de goûter aux meilleurs spectacles. Placer la qualité dans les hauteurs. Je rencontre beaucoup trop d'artistes qui se focalisent sur leur carrière et leurs numéros. J'ai toujours aimé partager les scènes qui s'ouvraient à moi. À l'époque, rares étaient les festivals. Seul un public d'avertis avait accès à de grands shows.

Voilà vingt-cinq ans que je présente, organise, et produit maintenant depuis 2008, de grands rendez-vous magiques. J'ai beaucoup de satisfaction à concevoir de gros événements et à les présenter.

Tout a commencé à Lys-lez-Lannoy, petite ville du nord où je résidais. J'ai proposé aux élus un premier festival de magie. Fernand

Coucke, président du NMC m'a alors aidé à organiser la seconde partie du show en invitant Gérard Majax. Peu de temps après, en 1991, Jean-Louis Houte, directeur du service enfance-jeunesse à Wavrin me sollicita pour l'aider à monter dans sa ville un festival qu'il souhaitait des plus grands, voire le plus grand. En proposant de contacter Dani Lary, dont le succès actuel pointait déjà à l'horizon, j'ai permis au « Festival international de la magie » d'exploser dès la seconde édition. J'ai été conseiller artistique, puis également présentateur officiel de ce festival pendant dix années.

Je m'étais mis comme objectif de ne jamais présenter deux fois le même effet. Mes petites saynètes magiques sont devenues au fil des années ma carte de visite. Certains spectateurs me disent attendre aujourd'hui avec impatience mes passages devant le rideau pour découvrir mes nouvelles idées.

Ceux qui me connaissent bien ne peuvent plus écouter la *Marche de Radetsky* sans penser à moi. J'utilise cette musique comme gimmick depuis mes débuts, en totale complicité avec le public.

Ces années merveilleuses m'ont fait rencontrer les plus grands de la planète magie ! Richard et Véronique Ross, Nicolas Night & Kinga, Rafael, Jeff Mc Bride, Otto Wessely, Ali Bongo, Mickaël et Bethy Ross, Peter Marvey, Netcheporenko, Jorgos, Jean Régil, Tom Voss, Marc Antoine, Hans Davis, Fan Yang, Galina & Sonny Hayes, Bertran Loth, Rudy Coby, Omar Pasha, Alpha, Xavier Giro, Jérôme Murat, Dan Sylvester, Kamyléon, Erix Logan, Viktor Voïtko, Alain Mask ! Et bien d'autres encore... J'ai tellement appris à travailler avec eux.

En 2001, j'ai souhaité prendre un peu de recul et demandé à Jean-Louis Houte de me remplacer en présentation par un grand nom du spectacle. Sergio fût contacté et le festival vécut encore de belles heures pendant quelques années.

J'ai été aussi le créateur des *Nuits magiques*, à Marcq-en-Barœul, en collaboration avec Roger Staquet



Avec Dani Lary, 2011

pendant quatorze années, ainsi qu'à Neuville-en-Ferrain pendant sept ans.

Peu de personnes s'en souviennent mais c'est dans cette ville, avec Sylvain Craye, encore un ami, qu'est né le concours de magie *Le Lary d'or*.

Comment est né *Le Lary d'or* ?

Neuville-en-Ferrain avait accueilli plusieurs fois Dani jusqu'à envisager de baptiser une rue de la ville à son nom. Le budget manquait cependant l'année suivante pour déplacer à nouveau le show de l'artiste. J'ai alors proposé à la ville de créer le concept d'un concours parrainé par le magicien,

le *Lary d'or*. Dani était d'accord pour venir remettre en personne les trophées, les commerçants offraient un voyage à Las Vegas au gagnant. Le jury était composé de magiciens, mais aussi, et c'était une volonté de ma part, de spectateurs choisis dans le public. Restait à avoir un show de qualité. Je voudrais ici donner un coup de chapeau aux artistes qui ont répondu présents pour cette première édition. On ne le dit pas assez, je pense, mais les grands événements des villes de province où se produisent les meilleurs magiciens ont souvent été forgés avec l'aide d'artistes de qualité, sollicités pour l'occasion. Merci donc à



Avec Bruno Copin



Les dix ans du Lary d'Or

Grégory Bellini, Axel et Kelly, Les Funny Fears et Allan Hart d'avoir répondu à ma demande cette année-là. Sans eux et leur amitié, une première édition de qualité professionnelle n'aurait pas été possible.

Le premier *Lary d'or* fut remporté par Nestor Hato. Je me rappelle encore de l'impact de son passage. Un *must* ! Quel bon souvenir. Le *Lary d'or* était né. Neuville-en-Ferrain ne souhaita pourtant pas réitérer malgré le franc succès. C'est Philippe Damblin, présent à la première édition, qui me suggéra ensuite de proposer ce concours à la ville d'Haubourdin. Le *Lary d'or* y restera jusqu'à ses dix ans.

Le *Lary d'or* a offert son tremplin à bon nombre d'artistes comme Franck Truong, Dion, Benji, Max Guito, Kenris, Zuk & Silhouette...

L'édition 2013, annoncée au Casino Barrière à Lille, a été annulée à la déception de tous. Quel avenir vois-tu pour ce concours ?

Beaucoup de paramètres se sont ajoutés à notre organisation habituelle en voulant offrir un nouvel et bel écrin au *Lary d'or*. Certains voyants s'affichaient trop au rouge. Nous avions pourtant le plus beau plateau d'artistes au concours dont nous pouvions rêver. Il n'a pas été facile, avec Philippe Damblin, d'annoncer l'annulation, mais nous faisons le bon choix.

Dani est au sommet avec son spectacle *Retro Temporis* que je conseille vivement à chacun d'aller voir. Sa tournée amène aujourd'hui son show complet aux portes de chaque ville, notre concept doit donc évoluer. C'est avec son avis, bien sûr, que nous envisagerons la suite et la forme que prendra le concours qui porte son nom.



Demain j'arrête... la magie



Spectacle Imagination

Jean Fred, tu es non seulement « addict » à la magie, mais tu sembles aussi être boulimique puisque tu es également le gérant de la société 2D Production créée avec Philippe Damblin.

C'est Philippe qui m'a proposé de partir dans cette aventure. Je cherchais à proposer dans d'autres villes le concept des festivals de magie. Il fallait être en capacité de facturer et d'avoir les licences artistiques. Je souhaitais également pouvoir placer les savoir-faire acquis au « secret ». Philippe est un passionné lui aussi, il est la cheville ouvrière de nos événements.

Où peut-on te retrouver sur scène ?

Je serai très souvent en show privé d'ici à l'été. Je ne travaille pas que pour 2D Production. De nombreuses entreprises événementielles font appel à moi en close-up, comme présentateur ou animateur de jeux fous, inspirés d'émissions télévisées à la mode.

Mon spectacle *Demain j'arrête... La Magie* sera joué le premier dimanche de chaque mois au Théâtre Ronny Coutteure de Fretin (59) jusqu'en juin 2014. Des dates

viendront ensuite s'ajouter au calendrier que vous trouverez sur mon site ou celui de 2D Prod.

Merci Jean Frédéric pour ce moment de papotage. Tu nous as confié beaucoup et je te remercie de ce que tu apportes à la communauté magique.

C'est fût un plaisir, Alain, de te retrouver aujourd'hui pour évoquer mon spectacle et mon parcours, sous le signe de l'amitié que nous partageons depuis de nombreuses années. Nous nous connaissons depuis nos cours de close-up pris chez Philippe Warein, en compagnie de Boris Wild, magicien en Nord lui aussi. Les scènes et festivals où nous nous croisons sont toujours des moments de fête. Et je ne peux oublier la formidable aventure que tu nous as tous fait vivre à tes côtés avec ton éblouissant numéro *Roméo et Juliette*, sacré au niveau mondial.

<http://www.jfmagicien.com>
<http://www.alainmask.com>
<http://www.2dprod.com>
<http://www.thomas-muselet-photo.com> ■

LE MONDE MAGIQUE

Septième Foire du Sud de Didier Ledda

par Armand Porcell



En ce début de matinée, seul dans mon véhicule, sous une pluie battante, je me rends à la septième Foire du Sud organisée par Didier Ledda. Une question me taraude l'esprit, huit ans s'étant écoulés depuis la dernière, vais-je y retrouver l'ambiance chaleureuse et conviviale des six précédentes ? Ou ces intempéries, assez inhabituelles dans notre région, jouent-elles le rôle d'oiseau de mauvais augure ?

À peine ai-je franchi la porte de la salle principale, où les exposants s'activent pour arranger leur stand avant l'heure d'ouverture officielle, qu'une certitude s'impose à moi, le mauvais temps restera dehors ! La salle est à taille humaine et il n'y a déjà plus un mètre linéaire de libre, beaucoup d'amis (Renato, J.P. Guebet, A. Pashe, Gounico, Baboun, Antonin, etc.) s'activent le nez dans leurs cartons. À peine le temps de saluer tout ce monde, de partager un café avec quelques connaissances, que Didier Ledda lance l'appel pour la première

conférence de la journée qui se déroulera au premier étage, dans une confortable salle de cinéma aux fauteuils moelleux disposés en gradins pour une visibilité optimale. Tous les ingrédients sont rassemblés pour que nous puissions passer un bon moment en compagnie d'Olivier Longhi qui nous présente une foulditude d'idées et donc d'effets ayant comme fil conducteur « la magie de notre temps ». Cerise sur le gâteau, Olivier offre ses notes de conférence à tous ceux qui ont eu la bonne idée d'apporter une clé USB, et pour les autres il les vend

à un prix vraiment dérisoire... De quoi permettre à tous ceux qui le désirent d'emporter à la maison les références et les schémas techniques qui vont les aider à réaliser tous ces miracles issus du cerveau fertile de notre conférencier. Il est déjà l'heure, pour une moitié des participants, d'aller se restaurer à cinq mètres de la manifestation, difficile de faire plus près. Une petite heure après, c'est l'autre moitié qui prend possession des chaises encore chaudes. Le cadre de restauration est convivial et les conversations vont bon train. Le café à peine avalé, il est temps de





retourner au premier étage pour assister à la conférence de William Eston ayant pour thème la magie impromptue. Vaste sujet traité de main de maître par William qui nous présente, avec sa bonhomie naturelle, toute une série d'effets rapides et percutants avec des cigarettes (éteintes), des briquets, des cigarettes électroniques (pour les vapoteurs), des pièces, etc. Beaucoup de classiques revisités et augmentés d'idées personnelles qui font toute la différence. William Eston n'ayant quasiment rien à vendre (non, il n'était pas malade), une pause nous est proposée par Didier pour nous permettre de faire un dernier tour chez nos amis exposants. Puis, retour à l'étage pour une troisième et dernière conférence. Nous avons le plaisir de retrouver Olivier Longhi, qui, cette fois-ci, va nous donner très généreusement tous les trucs et astuces qu'il a accumulés empiriquement en quinze ans de carrière, pour nous permettre de monter un spectacle, tout en

évitant les galères inhérentes à tout artiste visuel itinérant. Tout est passé en revue, du plus infime détail aux astuces les plus grosses pour nous faciliter la vie... ça sent le vécu à plein nez !

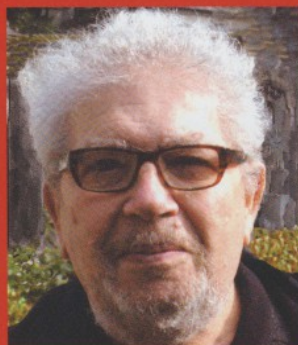
Puis Didier Ledda, en maître de cérémonie, refait son apparition pour le tirage de la tombola. Il remercie ses sponsors, C.C. Éditions, Arteco, Magic Mysteries, l'AMF, Joke Magie, Magicus Magazine, les Vallons de Fonfresque et bien sûr la FFAP,

tout en nous présentant les lots qu'il a eu la bonne idée de diversifier. Les heureux gagnants sont tous repartis enchantés de leurs gains.

Et voilà, il est déjà vingt heures, pour certains il est temps de regagner leurs pénates et pour d'autres de se retrouver autour d'un dernier verre. Mais la question que nous ne manquons pas de poser à Didier avant de la quitter est la même pour tous... à quand la huitième Foire du Sud ? ■



LE MONDE MAGIQUE



par Gérard Kunian

Houdini pénètre à France Culture

« *Au commencement des temps, les mots et la magie étaient une seule et même chose.* » – Sigmund Freud

Samedi 8 février 2014, on pouvait entendre un reporter nous faire assister en direct à l'évasion de l'idole des magiciens américains, le seul, l'impossible Harry Houdini. Rassurez-vous, c'était le début d'une dramatique signée Xavier Mauméjean, écrivain auteur et essayiste qui avait eu l'idée de réunir Houdini, magicien de l'évasion, et Freud, magicien de l'inconscient, pour résoudre une fumeuse affaire de famille qui faisait penser furieusement aux pièces foutraques du regretté Grand Guignol.

Rien n'y manquait, la chambre qui se remplit d'eau où se débat le héros, la disparition mystérieuse du fils du millionnaire, une femme folle dans un asile, le portrait mystérieux de la maîtresse

rivale, un docteur Freud endossant les tics de Sherlock Holmes, le héros de Conan Doyle (pas présent, mais quel hasard ! N'était-il pas le copain d'Harry dans la vraie vie ?). Les différentes scènes se punctuaient de bruits de voitures filant de la demeure de l'un au conteneur piégé de l'autre. Il fallait en révéler les secrets ; au passage on apprenait ce qu'était un palindrome, curieuse figure de style nécessaire pour qui veut ouvrir toute chambre secrète qui se respecte. Plus tard, l'auteur ne manquait pas de faire dire au bon Dr. Freud : « *Un cigare n'est parfois qu'un cigare.* » Ce qui a dû faire rigoler dans sa tombe Magritte qui savait qu'il ne faut pas confondre cigare et parapluie, nom d'une pipe qui n'en est pas une !

Mais je m'égare : vers la quarante-neuvième minute, le millionnaire meurt. Qu'importe, Freud a eu le temps de révéler

que les enfants désirent « sexuellement » leur maman gnan et gnan, et nous, les auditeurs, on s'est sentis intelligents han, han ! Heureusement, il y avait aussi la voix bien timbrée – c'était de circonstance – de Théo, le frerot d'Houdini, interprété par Daniel Krellenstein, le seul vrai magicien (et de surcroît membre du CMP). J'avoue que les onze dernières minutes m'ont quelque peu échappé. Mais je suis certain que si vous en faites la demande, Daniel vous donnera un lien pour réentendre cette histoire dont les cinq premières minutes seules évoquent l'histoire de la magie américaine.

L'affaire Freud-Houdini de Xavier Mauméjean ; réalisation Michel Sidoroff ; conseillère littéraire Caroline Ouazana.

CMP : <http://cmp.magie-ffap.com> ■

Mirouf mi-raisin

Vingt centimètres de large par vingt-neuf de haut et deux d'épaisseur, on n'est pas loin d'un quart de format raisin. Sylvain a fait un livre que vont nous envier les américains, passés maîtres dans l'art du livre à secrets et autres pop-up. Dans *Magie es-tu là ?* pas de pop-up, mais plein d'enveloppes à trésor réparties astucieusement dans les quatre-vingt-seize pages de l'ouvrage.

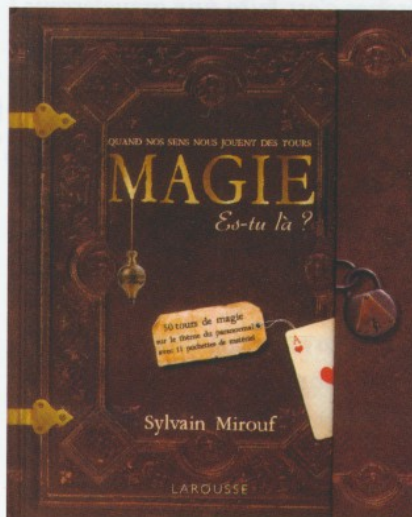
La couv' donne le ton, c'est un cartonnage décoré à la façon du célèbre livre à serrure de Goldston. La serrure est là, mais la clé n'y est pas, une fermeture magnétique la remplace. La quatrième de couverture annonce la couleur, c'est un album collector, un livre animé et son thème sera le paranormal. Humm ! On en frissonne avant même d'avoir effleuré la serrure, on trouvera, c'est écrit, quinze tours avec matériel fourni dans des pochettes, c'est ça qu'est chouette !

Mais étant comme Saint Thomas, partisan du voir avant que de croire, je vous propose d'entrer à ma suite dans c'ouvrage qu'à l'air ben alléchant ma foi !

Les cinq premières pages sont un avant-propos très clair qui situe l'art magique et le paranormal dans le temps en termes clairs, puis arrive, sur une double

page, le sommaire. On y retrouve une repro couleur de l'affiche de Myr et Myroska et une tête sans corps qui ressemble à la Sybille de Cumes, celle qui faisait les beaux soirs du théâtre Robert-Houdin.

La magie va commencer, on ne peut plus en douter, car Thurston accompagné de démons farceurs pose la question qui ouvre le chapitre du spiritisme : « *Do the spirits come back ?* ». À la lecture des pages qui suivent, on sait tout, mais tout ou presque sur les esprits, les Pythies, les pitites Fox et les adeptes ineptes des tables tournantes.



Puisque vous avez franchi les portes du savoir, arrive la première récompense sous la forme du puzzle fantôme (où keti

passé le septième fantôme ?) Il s'est esbigné, ni vu ni connu, et il arrive, cric et crac dans votre poche ! Pas plus tard que bientôt, on arrive sur une page consacrée aux spectres avec de belles illustrations, dont celle du livre de Robert-Houdin expliquant le procédé de l'anglais Pepper et, cerise sur le gâteau vous apprenez à créer une image fantôme et, sur l'autre page, comment vous donnerez à une personne l'illusion d'être heurtée par... un fantôôôme bien évidemment !

Nous n'en sommes qu'à la page quinze... Il est évident que si je continuais sur ce ton mon papier occuperait dix pages de notre belle revue. Le reste du livre, je vous laisse le plaisir de le découvrir : documents, tours et textes concourent à vous donner un panorama complet de l'univers du paranormal. Les pochettes jointes sont autant de surprises qui vous permettront de surprendre grands et petits. Comme disent mes confrères américains dans leurs comptes rendus : chaudement recommandé !

Sylvain Mirouf, Magie es-tu là ? Larousse, 2013, 96 pages couleurs, ISBN 978-2-03-588487-9, prix : 29 €. Cinquante tours expliqués, dont quinze avec matériel fourni. Plus une très riche iconographie. ■

RÉFLEXIONS

Magiciens... sans papiers

Jean-Louis Dupuydauby



Rassurez-vous, rien à voir avec le ministre du Travail, la politique n'a rien à voir avec mes propos, pas de charters ni de retour forcé à la frontière. Juste une métaphore pour adoucir ma colère.

Vous vous demandez sûrement où je veux en venir, j'y arrive.

Être sans papiers, c'est perdre son identité, pire, sa personnalité. N'être plus personne, ne ressembler à rien.

C'est exactement ce que je ressens lorsque je vois sur scène un gamin déguisé en adulte, faire de « mauvais » tours d'adultes.

Nous sommes tous fiers de nos enfants. Si, en plus, ils partagent la même passion magique que nous, c'est extraordinaire et nous considérons que ce sont les meilleurs puisque ce sont nos enfants, et une attitude contraire serait anormale. Mais faisons preuve de discernement et n'en faisons pas une pâle copie de nous-même ou, pire, de ce que nous aurions voulu être.

Quelle que soit l'époque, il y a une chose qui est immuable, c'est

le découpage de notre vie. Enfance, adolescence, adulte et enfin l'âge dit de raison... Nos psys en tout genre ont rajouté, depuis, de nouveaux « sous-groupes » du genre : petite enfance, préadolescence, etc. Peu importe, on s'en fout, ce qu'il faut comprendre c'est que ces différentes étapes de la vie sont nécessaires à la construction de notre personnalité et sauter une de ces étapes c'est faire une grave erreur.

C'est exactement ce que je ressens lorsque je vois sur scène un gamin déguisé en adulte, faire de « mauvais » tours d'adultes.

Je ne comprends pas qu'un gamin ou un ado s'habille, parle

et se comporte en « petit adulte », jusqu'à aller porter, par exemple, une énorme chevalière d'adulte sous le prétexte qu'il fait de la magie, c'est un non-sens.

Lorsque l'on commence, nous copions ceux qui nous apprennent. Le mimétisme est inévitable, voire nécessaire, mais il ne doit pas durer. C'est le piège dans lequel ne faut surtout pas tomber.

Alors, s'il vous plaît monsieur Papa, monsieur Professeur, monsieur Président, arrêtez de permettre à des enfants ou à des ados de présenter un numéro de singe savant. Un enfant doit rester un enfant, un ado doit rester ado, à chacun sa place si l'on veut rester crédible et c'est à vous de leur expliquer.

Si un jeune se transforme en adulte quand il est magicien, il devient faux, à la limite du ridicule. Imaginez un acteur ou une actrice d'une cinquantaine d'années qui jouerait le rôle d'un ado ou d'une ado de quinze ans. Ça ne peut pas aller, le personnage ne colle pas à la réalité, ça sonne faux.

Si vous êtes le papa, c'est encore plus simple, vous le connaissez bien, vous n'avez aucune excuse. Et de grâce, ne lui faites pas faire ce que *vous* n'avez pas pu faire.

S'il vous plaît, ne l'habiliez pas en adulte, ne le faites pas parler comme un adulte, ne lui faites pas faire de la magie de votre époque. Il a ses idées, sa façon de parler, de se déplacer, de s'habiller... Il est lui, tout simplement, et c'est déjà beaucoup.

Au contraire, mettez en valeur tous les atouts de sa jeunesse. Jouez avec ses maladresses, laissez-le aller jusqu'au bout de ses rêves, même et surtout si ça vous semble irréalisable. Vous serez surpris de la ténacité et de la force cachée de la jeunesse. Rappelez-vous, à son âge... Vous avez une culture ma-

gique, des bagages techniques, une bonne connaissance du public, c'est le moment ou jamais de s'en servir pour l'aider à suivre *sa* route. C'est votre héritage et c'est main-

Lorsque l'on commence, nous copions ceux qui nous apprennent. Le mimétisme est inévitable, voire nécessaire, mais il ne doit pas durer. C'est le piège dans lequel il ne faut surtout pas tomber.

tenant qu'il en a besoin, pas dans dix ans.

Je viens de me relire et j'ai peur que vous pensiez que tout ceci soit un peu dogmatique, voire un peu « je sais tout ». Personne ne sait tout et heureusement, mais je vais vous confier un secret. Tous les jeunes que j'ai aidés m'ont appris beaucoup plus que moi j'ai pu leur apprendre. Pourquoi ? Parce que j'ai, avant tout, respecté leur personnalité et leur identité. Il ne me restait plus qu'à canaliser leur technique, leur fougue et l'insolence de leur jeunesse.

Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'ils ont pu me surprendre, me bluffer, et même me faire pleurer devant tant d'énergie et de talent.

Alors, soyez gentil, au prochain congrès ne m'obligez pas à vous demander... vos papiers... Je risque de me mettre en colère... ■

FFAP ET SES ACTEURS

1^{er} concours régional

La FFAP lance son premier concours régional 2014 pour la région sud-ouest. Ce concours est mis en place par le Cercle magique aquitain.

Date de la manifestation : samedi 7 juin 2014 à l'Ange Bleu de Bordeaux.

Ce concours permettra une sélection directe au championnat de France de magie et sera donc validant pour le congrès national 2015 à Besançon.

Condition de présentation : scène et close-up. Disciplines : manipulation, magie générale, grandes illusions, cartomagie, micromagie, magie pour enfants, mentalisme, arts annexes. Conditions de notation suivant le règlement FFAP

Pour les détails complets du concours et pour tout renseignement : Serge Arriailh, 06 87 21 28 42, serge.magie@gmail.com ■



PÉPITES

Petits récits de grands moments

Les yeux bandés

par *Fernand Coucke*



Certains pensent probablement, et c'est compréhensible, qu'un festival, un grand spectacle magique « se vendent » facilement et que cela peut donc s'envisager sans effort, notamment publicitaire... c'est faux !

En effet, même si, au fil du temps, d'année en année, une manifestation magique finit par profiter de l'accumulation répétitive des satisfactions d'un public fidélisé, il n'en reste pas moins que le faire savoir est absolument indispensable.

Un grand publiciste anglo-saxon, qu'il ne servirait à rien de nommer ici, a dit un jour, que les consommateurs (traduisez « spectateurs », pour ce qui nous intéresse aujourd'hui) ne sont jamais au « garde à vous », mais qu'ils défilent.

Autrement dit, afin d'être clair, les consommateurs/spectateurs arrivent (pour les jeunes, ou pour ceux qui changent de domicile) et... émigrent ou quittent (pour les gens âgés... qui vont vivre ailleurs) le marché et ne vous connaissent pas encore ou... plus ! Dans un cas comme dans l'autre, l'équivalente sanction, c'est la méconnaissance ou l'impossibilité d'être à l'écoute de ce que vous avez à leur proposer.

Pardonnez ce préambule, mais il justifie ce qui va suivre. Vous avez maintenant assimilé qu'il faut se rappeler au bon souvenir de ses habitués, mais aussi des autres, avec, quand c'est possible, un « plus » innovant frappant l'imagination. En somme, il faut

sortir carrément des sentiers battus et comme on dit par chez nous, aller au charbon.

De ce fait, obligation aidant, l'idée m'est alors venue de procéder, préalablement, à une promenade en notre bonne et chère ville de Lille, en la circonstance, au volant d'une automobile.

Ce genre de chose doit se faire les yeux bandés, avec, comme garantie supplémentaire, la présence d'un passager assermenté, à savoir, et de grande préférence, un huissier de justice.

À la suite d'une obligatoire et minutieuse vérification manuelle et visuelle d'un bandeau et d'une cagoule opaques, ce genre de démonstration déclenche automatiquement les flashes des reporters et journalistes présents, soucieux et empressés de mettre, à la portée de leurs lecteurs, le souvenir inoubliable d'un parcours, d'une aventure plutôt rarissime.

Dans ce cas, je reconnais volontiers que tout cela représenta un fort moment d'émotion pour, vous l'avez deviné, le conducteur commis à cet effet... à savoir votre téméraire serviteur ! En fonction de quoi, je tiens à vous apporter maintenant quelques détails et préconisations pouvant, sait-on jamais, vous être utiles, dans l'hypothèse où...

On ne s'en douterait pas forcément, mais une randonnée urbaine, conforme à ce que j'évoque, ressemble, dans la pratique et l'usage, plutôt à un parcours du combattant qu'à une promenade de santé. Il

est en effet strictement interdit, même si on est magicien et reconnu comme tel, de circuler ostensiblement sur la route, les yeux bandés. Il faut donc, impérativement, solliciter une dérogation, une autorisation spéciale, auprès des autorités de Police... avec, à la clé, un itinéraire écrit et chronométré à l'avance.

Mais ce n'est pas tout, il faut encore, ce n'est pas le plus facile, obtenir le feu vert d'une compagnie d'assurance. En l'occurrence, il me fallut rencontrer sur rendez-vous un ponton et lui garantir, par serment s'il vous plaît, qu'il y avait un truc.

Autrement dit, une façon de faire (qu'heureusement je ne fus pas tenu d'exposer et d'expliquer... ce que je n'aurais pas accepté de faire !) éliminant tout risque d'accident matériel ou corporel. Il me fut confirmé qu'une escorte de deux motards de la Police était absolument obligatoire.

Je passerai sur tous les coups de téléphone, tous les courriers et autres nombreuses démarches... car je suis sûr que vous en devinez facilement la quantité et la complexité.

Annoncé à grand renfort de publicité, dans les meilleurs quotidiens, le jour J finit forcément par arriver. C'est donc un beau matin de janvier que je pris, à hauteur de mon domicile, le départ vers le centre-ville, un huissier de justice à bord et, imprévisiblement, un journaliste pot de colle comme passager recroquevillé à l'arrière du coupé que je pilotais, glace à gauche baissée afin de permettre à mon bras gauche (prolongé par une main tendue à l'extérieur) de servir de radar (*photo 1*).



1

Bien sûr, la tête encagoulée (qui était mienne) devait, vue de l'extérieur et par la foule des curieux présenter un aspect sûrement inhabituel que, néanmoins, je ne pouvais, évidemment, contempler.

Main droite sur le volant et embrayage automatique (heureusement) enclenché, je roulais donc à petite vitesse, avec mes motards (un devant, un derrière) et des feux tricolores préventivement mis au vert (*photo 2*).



2

Comme je l'ai déjà signalé, l'itinéraire avait été établi à l'avance, ce qui fait que le parcours se déroula sans heurts, ni problèmes, jusqu'au moment où le motard de tête s'est, aussi incroyable que cela paraisse, mais c'est pourtant la stricte vérité, trompé de direction. Pour ceux qui connaissent le centre de Lille, j'expliquerai ici que ledit motard voulut éviter de faire le tour complet de la place de la Déesse (aujourd'hui... du Général de Gaulle), pourtant prévu, et il tenta donc de s'engager, sans autre forme de procès (si j'ose dire), directement dans la rue Nationale, toute proche.

C'est à ce moment-là que je me vis contraint à la surprise générale de quatre personnes, au moins, mes deux motards en uniforme, « mon » huissier et « mon » journaliste, de signaler par des appels de phares et autres coups de klaxon appuyés, qu'il y avait, non pas erreur sur la personne, mais... sur le trajet ! Il paraît que les motards, sur l'instant, n'en revenaient pas !

Bien sûr, cela fit, ce genre d'erreur n'arrivant pas tous les jours, l'objet de nombreuses et excellentes retombées médiatiques et contribua à l'écoulement accéléré de nos billets de théâtre, lequel fut bondé le soir venu. Avouez que, dans la vie, il peut être quelquefois bon d'avancer les yeux fermés et, cependant, s'il y a lieu, de démontrer à d'autres que, même les yeux grands ouverts, on peut se fourvoyer. ■

TOURS DU MOIS

La Carte universelle

Didier Dupré

Cet effet s'inspire de *La Carte Universelle* de Dominique Duvivier. La routine est très facile à exécuter.

Effet

Vous montrez un petit paquet de quatre cartes. Puis vous faites choisir trois cartes que vous posez sur le tapis, en une rangée face en l'air. Vous approchez votre petit paquet de cartes et vous effleurez la première carte face en l'air, le neuf de cœur. Éventaillez le petit paquet, révélant un neuf de cœur face en l'air, au centre des cartes faces en bas. À nouveau, vous comptez les cartes, elles sont toutes faces en bas. Le neuf de cœur a disparu. Vous vous proposez d'utiliser la seconde carte choisie. Vous approchez votre petit paquet de cartes et vous effleurez la dame de pique. Vous montrez la face des cartes, elles se sont toutes métamorphosées en dame de pique. Une nouvelle fois, vous approchez votre petit paquet de cartes, et vous effleurez la troisième carte choisie, le roi de cœur. Vous révélez les cartes en mains, ce sont tous des rois de cœur.

Matériel

Une carte double face : neuf de cœur/dame de pique et trois rois de cœur.

Préparation

1. Le jeu

Placez sur le haut du jeu face en bas, du bas vers le haut : roi de cœur, dame de pique et neuf de cœur.

2. Le petit paquet

Placez la carte double-face (côté neuf de cœur visible) entre les trois rois de cœur, faces en bas. Cette dernière est glissée en troisième position à compter du haut (en position du comptage Elmsley).

Présentation

Prenez le jeu et exécutez le forçage en croix des trois cartes supérieures (ou tout autre forçage à votre convenance). Distribuez ces trois cartes sur la table, en une rangée face en l'air. Présentez le petit paquet face en bas. Exécutez un comptage Elmsley montrant quatre cartes de dos. La dernière carte comptée est glissée dessous. Ne pas montrer la face des cartes. Vous approchez votre petit paquet

de cartes et vous effleurez la première carte face en l'air (le neuf de cœur, *photo 1*). Éventaillez le petit paquet, révélant un neuf de cœur face en l'air au centre des cartes faces en bas (*photo 2*). Égalisez les cartes. Puis exécutez une secousse du petit paquet. À nouveau, exécutez un comptage Elmsley révélant la disparition du neuf de cœur. Vous vous proposez d'exécuter la même action avec la seconde carte choisie.



Vous approchez votre petit paquet de cartes et vous effleurez

la dame de pique (*photo 3*). Vous montrez les cartes, elles se sont toutes métamorphosées en dame de pique. En réalité, vous exécutez un comptage Hamman au pelage (*flushtration count*) des deux cartes supérieures.

Puis vous déposez les deux cartes en main droite, comme une sur les cartes en main gauche sans marquer de pause. Facultatif : vous pouvez exécuter une levée double, montrant une quatrième dame de cœur, puis reposer la double sur le

haut du petit paquet. Vous vous proposez d'exécuter un nouveau changement, mais cette fois, en utilisant le roi de cœur. Une nouvelle fois, vous approchez votre petit paquet de cartes, et vous effleurez la troisième carte choisie, le roi de cœur (*photo 4*). Retournez le petit paquet face en l'air. Exécutez un comptage Elmsley révélant quatre rois de cœur... Ramassez les cartes et glissez le petit paquet en poche. ■



Les Cartes universelles

Didier Dupré

L'effet est identique au tour précédent, mais utilise un *modus operandi* différent.

Matériel

Une carte à face blanche.
Trois rois de cœur.
Une dame de pique.
Un neuf de cœur.

Préparation

1. Le jeu

Placez sur le haut du jeu face en bas, du bas vers le haut : roi de cœur, dame de pique et neuf de cœur.

2. Le petit paquet

L'ordre des cartes faces en l'air, du bas vers le haut : roi de cœur, roi de cœur, neuf de cœur, dame de pique et carte face blanche.

Présentation

Présentez le petit paquet face en bas. Exécutez un comptage Hamman au pelage (*flushtration count*) afin de montrer cinq cartes

à faces blanches. Déposez ce petit paquet face en bas sur la table.

A. Forçage des trois cartes

Saisissez la carte supérieure (face blanche) du petit paquet face en bas. Confiez cette dernière au spectateur en l'invitant à l'insérer dans la tranche du jeu (*photo 5*). Puis exécutez le forçage des trois cartes supérieures, en utilisant le *Simon Prophecy Force* de Bill Simon. Pour plus d'informations, consultez *Subtle Card Creations*, de Nick Trost, volume 1, page 285. Coupez le jeu à la carte face blanche, puis distribuez les trois cartes supérieures, sur la table en une rangée face en l'air (*photo 6*). Ramassez le jeu et la carte à face blanche que vous glissez en poche.

B. Les cartes universelles

Saisissez le petit paquet face en bas en main droite en tenue Biddle. Vous approchez votre petit paquet de cartes et vous effleurez la première carte face en l'air, le roi de cœur (*photo 7*).

Maintenant, vous allez effectuer une variation du comptage Hamman au pelage (*flushtration*



count). La main droite se tourne paume en l'air, révélant un roi de cœur à la face, puis la main droite se retourne paume vers le bas. Le pouce gauche pèle la carte supérieure face en bas en main gauche.

À nouveau, la main droite se tourne paume vers le haut révélant un second roi de cœur. Le pouce gauche pèle ce dernier, face en l'air en main gauche, révélant un autre roi de cœur.

Une nouvelle fois, la main droite se retourne paume vers le bas. Le pouce gauche pèle la carte supérieure face en bas en main gauche. Enfin, la main droite se retourne paume vers le haut montrant à nouveau un roi de cœur. La *photo 8* montre la position des cartes en main gauche. La main droite vient saisir les rois faces

en l'air et les dépose sur le roi de cœur, face en l'air sur la table. La main droite saisit les cartes faces en bas, qui sont en main gauche. Vous effleurez la deuxième carte face en l'air, la dame de pique.

Effectuez un comptage Hamman au pelage (*flushtration count*) montrant ainsi deux dames de pique (*photo 9*).

La carte restant en main droite est déposée face en l'air sur la dame de pique qui est sur la table. La main droite vient saisir la carte face en bas, qui est en main gauche. Vous effleurez la troisième carte face en l'air, le neuf de cœur (*photo 10*).

La main droite se tourne paume en l'air révélant un neuf de cœur que vous déposez sur le neuf déjà sur table. ■



Une couronne porte-bonheur

Benoît Rosemont

Bonjour à tous,

Tout le monde connaît les bienfaits de la coccinelle sur la chance. Voici une couronne (ou un diadème) avec ce petit porte-bonheur. Il fait suite à mes recherches dans cette voie, dont je vous ai déjà fait part dans une précédente *Revue de la prestidigitation*.

À vos ballons, prêts, partez !

Prenez un ballon rouge 260 et laissez environ sept centimètres non gonflés (*photo 1*). Faites une première bulle pour la tête (*photo 2*). Puis une série de quatre

bulles qui seront les pattes de la bête (*photo 3*).

Torsadez la série de quatre bulles « à la base » (*photo 4*). Faites ensuite une bulle pour le corps (*photo 5*). Alignez-la contre les pattes (*photo 6*), et poussez le corps à travers les pattes : c'est ce que l'on appelle un « corps d'oiseau » ou, en bon français, un « *bird body* » (*photo 7*). Vous obtenez la forme de la coccinelle (*photo 8*).

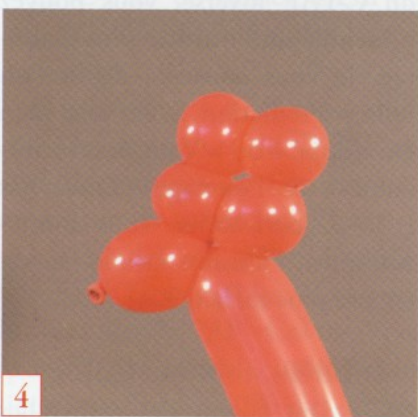
Faites le tour de la tête de l'enfant (ou adulte) et torsadez à la bonne taille (*photo 9*). Bloquez

cette dernière bulle sur la coccinelle, au niveau de l'arrière de la bête (*photo 10*).

Coupez la portion de ballon restante. Pour les débutants : coupez l'extrémité du ballon à l'aide d'une paire de ciseaux, de sorte que le ballon se dégonfle jusqu'à la première torsion, puis renouez-le (*photo 11*).

Il ne reste qu'à réaliser les dessins des points et de la tête à l'aide d'un marqueur (*photo 12*).

Simple, non ? Et en plus, elle porte bonheur... ■



COGITUM

Par Alain Gesbert

La famille C-PAP

Dans le n°568 de la *Revue de la prestidigitation* (2008), Patrick Dessi fournit une description explicative de son chapelet périodopériodique (pages 10 à 13).

Sa vidéo sur le C-PAP a été, en ce qui me concerne, le point de départ de nombreuses recherches créatives... En voici, un petit aperçu.

1. Le C-PAP inversé

Le chapelet C-PAP est rangé, en apparence, dans un ordre apériodique. En revanche, si vous regardez les cartes en partant du dessous du jeu, vous allez constater qu'il y a quatre suites de raison trois qui sont entrelacées entre elles : c'est-à-dire une suite Si-Stebbins à cœur, une suite Si-Stebbins à carreau, etc.

Si vous utilisez des routines avec deux jeux de cartes : le premier sera dans l'ordre du C-PAP, le second sera un C-PAP rangé dans l'ordre inverse, le roi de pique étant sur le jeu. C'est ce que j'ai appelé le C-PAP inversé.

Voici un effet simple reposant sur le C-PAP inversé.

Coupez en deux paquets en séparant, en fait, à l'as de carreau, le paquet A comprend toutes les cartes entre l'as de carreau et le roi de pique. Forcez le huit de trèfle qui est remis dans le paquet A. Le

paquet A est mélangé par un spectateur (Kévin). Coupez le reste du jeu qui est donné à mélanger à deux autres personnes. Vous récupérez les paquets en terminant par le paquet A, en conservant un break.

Coupez les cartes au break et étalez les cartes en ruban, faces visibles.

Déplacez votre index, tout en vous concentrant et en faisant un effort de mémorisation. Fermez l'étalement et donnez (prêtez !) ce paquet A à Kévin.

« *J'ai besoin que vous éliminiez, pour moi, une couleur : rouge ou... noir ?* »

Vous lui demandez d'éliminer les cartes de couleur rouge en les posant sur table ou que vous allez utiliser les cartes noires (comme si son choix vous concernait ; relisez la question... c'est-à-dire que vous interprétez son choix en fonction de la réponse, rouge ou noir, de Kévin).

Vous nommez les cartes suivantes (Si-Stebbins) : K♠, 3♠, 6♠, 9♠, Q♠, 2♠, 5♠.

Kévin pose à chaque fois la carte correspondante sur la table.

Puis, nommez les trèfles : 6♣ (5+1), et le reste (Si-Stebbins), à savoir 9♣, Q♣, 2♣, 5♣.

Il ne reste plus qu'une carte... et révélez le huit de trèfle.

En utilisant cette procédure du C-PAP inversé, vous pouvez présenter une routine plus élaborée. Je vous conseille de lire ou relire « Prédiction... Un tour bien enveloppé » ou « Vous êtes formidable » de l'ouvrage *Claude Rix et ses 52 partenaires*. Vous donnerez, ainsi, l'illusion que le jeu est encore plus mélangé...

2. Le Si-Stebbins Color

C'est en faisant des recherches et du brainstorming sur le C-PAP que j'ai trouvé le C-PAP Color et, par la suite, le Si-Stebbins Color. Pour la clarté des explications, je vais tout d'abord vous présenter le Si-Stebbins Color. Son intérêt est de pouvoir poser, par exemple, les cartes, une à une, dans un effet sans que l'on voit une répétition au niveau des couleurs.

La règle est très simple à retenir : il y a une répétition de la couleur après une figure. La seule exception, c'est qu'après le roi de pique, il y a un cœur.

Le reste est conforme au Si-Stebbins classique : 3♠, 6♥, 9♣, D♦, 2♦, 5♠, 8♥, V♣, A♣, 4♦, 7♠, 10♥, K♣, 3♣, 6♦, 9♠, Q♥, 2♥, 5♣, 8♦, J♠, A♠, 4♥, 7♣, 10♦, K♠, 3♥, 6♣, 9♦, Q♠, 2♠, 5♥, 8♣, J♦, A♦, 4♠, 7♥, 10♣, K♦, 3♦, 6♠, 9♥, Q♣, 2♣, 5♦, 8♠, J♥, A♥, 4♣, 7♦, 10♠, K♥.



3. Le C-PAP Color

Le C-PAP de Patrick Dessi est modifié afin de camoufler l'alternance des couleurs.

L'optimum est d'utiliser, à mon avis, les ressources du C-PAP et, lors de routines où l'on nomme une suite de cartes (stack partiel, par exemple), ou, si l'on distribue les cartes faces visibles, alors vous utilisez le C-PAP Color. Vous pouvez, par exemple, utiliser deux jeux avec des dos différents, un jeu rangé en C-PAP et l'autre dans l'ordre C-PAP Color.

Par rapport au C-PAP, le codage d'origine est légèrement modifié, nous avons les correspondances :

♠ = 1, ♥ = 2, ♣ = 3, ♦ = 3.

Après le valet, la dame et le roi, il vous faut ajouter 3 comme le Si Stebbins, c'est-à-dire qu'après le valet, vous avez un as, après une dame, un 2, après un roi, un trois...

Enfin, comme le Si-Stebbins Color, il y a toujours une répétition de la couleur après une figure.

Pour le reste, on conserve l'ordre ♠, ♥, ♣, ♦, sauf après une figure.

Comme vous le constatez, il y a peu de choses à retenir.

Voici le chapelet C-PAP Color depuis le dessus du jeu, 3♠, 4♥, 6♣, 9♦, Q♠, 2♠, 3♥, 5♣, 8♦, J♠, A♠, 2♥, 4♣, 7♦, 10♠, J♥, A♥, 3♣, 6♦, 9♠, 10♥, Q♣, 2♣,

5♦, 8♠, 9♥, J♣, A♣, 4♦, 7♠, 8♥, 10♣, K♦, 3♦, 6♠, 7♥, 9♣, Q♦, 2♦, 5♠, 6♥, 8♣, J♦, A♦, 4♠, 5♥, 7♣, 10♦, K♠, Q♥, K♥, K♣ (éventuellement en carte clef sous le jeu).

Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas de périodicité sur la couleur et par suite des vertus du C-PAP, il y a une grande diversité au niveau des valeurs. Ce chapelet n'est, cependant, pas parfait puisqu'il y a trois exceptions qui sont mises à la fin (Q♥, K♥ et K♣).

Pour l'instant, malgré mes efforts, je n'ai pas trouvé mieux, c'est-à-dire en utilisant toutes les cartes. Vous pouvez ne pas utiliser ces trois cartes si vous le souhaitez.

Vous pouvez également mélanger les cartes (faux mélange) et faire un étalement des cartes faces visibles. Puis, mettez à l'écart la dame de cœur et le roi de trèfle, en les laissant sur la table, mais pas au centre. Forcez le roi de cœur. Le magicien, en apparence, ne connaît pas la carte. Montrez la prévision en retournant la dame de cœur : « *Je n'étais, peut-être, pas loin ; souvent, on dit : pour comprendre, il faut chercher la femme. Ah oui, cette carte ? Le roi de trèfle et cette dame de cœur : vous avez probablement pris le roi de cœur, je me trompe ?* »

La dame et le roi de cœur vont représenter une spectatrice et un spectateur. Comme vous avez un peu peur de trop vous vanter, vous serez le roi de trèfle que vous mettez à l'écart, pour l'instant : « *On ne sait jamais, si je me trompe...* »

Note importante pour créer vos routines : si vous posez les cartes une à une sur la table et qu'ensuite, ce paquet est remis sur le jeu, dos visible, alors, il n'y a pas de mélange des cartes, le chapelet est conservé.

Afin de prendre conscience, de toutes les possibilités de ce chapelet, voici quelques effets personnels qui peuvent être le point de départ pour créer vos propres routines.

Je vous propose donc deux effets utilisant les ressources du C-PAP Color et de la mémoire, et une donne de poker très simple.

Effet n°1

Le jeu est mélangé face visible vers le public, mélange Charlier : c'est le « mélange du naïf heureux... »

Le jeu est coupé par un spectateur, coupe complète, puis on lui demande de prendre une quinzaine de cartes. On étale les cartes faces visibles. On passe l'index en face de chaque carte

en mémorisant, en apparence, les cartes, vous gardez en mémoire la première carte du chapelet et éventuellement la dernière. On demande au spectateur, Kévin par exemple, de reprendre son paquet et de le mélanger.

Avec les cartes restantes, choix libre d'une carte qui est mise avec les cartes de Kevin. Vous gardez un break pour marquer l'emplacement de la carte choisie. Vous nommez les cartes en partant de la carte mémorisée et en appliquant les règles du C-PAP Color. Les cartes sont posées, une à une, faces visibles sur la table, ce qui va former un paquet A. Vous vous arrêtez quand il ne reste plus qu'une seule carte en main qui est... la carte choisie.

Après cet effet de mémorisation, reprenez le paquet A qui est mis sur le jeu et coupez au break, le chapelet est reconstitué, malgré les mélanges de Kévin. Faites une carte à l'œil de la carte en-dessous. Déduisez-en le nom de la carte choisie. « *Pour révéler votre carte, je ne peux utiliser ma mémoire, alors... concentrez-vous sur sa valeur, etc.* », et révélez la carte par bribe. Bingo !

Note finale : notez comme la carte à l'œil est différée dans le temps...

Effet n° 2 : carte au nombre et « mémoire »

Faites choisir dans l'étalement, entre les mains, une carte et séparez le jeu après la carte choisie, le paquet supérieur passe sous celui en main gauche, la carte du dessous vous permet de connaître la carte choisie. Ne faites pas encore votre carte à l'œil afin de connaître la carte inférieure. Kévin regarde sa carte, puis demandez-lui de couper en prenant une vingtaine de cartes, paquet A. La carte de Kévin est mélangée avec le paquet A. Faites une carte à l'œil tout en montrant que ce paquet A est bien mélangé. Vous allez maintenant poser, une à une, face visible, les cartes, paquet A, et vous vous rappelez du rang de la carte de Kévin. Vous faites cela, en apparence, pour mémoriser toutes les cartes de ce paquet. Demandez le nom de la carte choisie, concentrez-vous et dites, par exemple : « *Hum, pas la quinzième, non c'est la... treizième.* »

Distribuez une à une les cartes : bingo à la treizième !

« *Je vais essayer de faire un peu plus fort...* » Donnez le reste du jeu, paquet B, à un autre spectateur, Marc par exemple, pour un mélange. « *J'ai mémorisé les cartes dans le paquet de Kevin et comme*

je connais ces cartes, je vais nommer des cartes qui n'y sont pas afin de trouver des cartes dans le paquet de Marc. »

Nommez une dizaine de cartes du paquet B, pas toutes pour rester dans une présentation dynamique, en nommant la carte qui suit, dans le chapelet, la carte prise par Kévin.

Effet n° 3 : un poker efficace et... simple

Après un ou plusieurs effets, vous pouvez finir avec cette donne.

Si le roi de pique est sous le jeu, si vous distribuez cinq mains, la main du magicien sera gagnante et sera constituée par : 8, 9, 10, valet et dame de pique.

Montrez que le premier spectateur a une tierce, le deuxième, quatre cœurs, le troisième cela devient beaucoup mieux, car il a cinq trèfles. Le quatrième, ses cinq carreaux sont supérieurs en valeur, mais, malgré tout, le magicien gagne avec sa quinte à la dame de pique.

Il existe de nombreux autres effets faisables avec cette famille C-PAP. J'espère que ce « Cogitum » vous stimulera pour créer vos propres routines...

Alain G./Limours,
le 2 décembre 2013 ■

UNE SOIRÉE AVEC BÉBEL

Photos de Michel Deschamp



LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Garvin, Schweizer Bellachini

par Morax



L'illustration de la dernière page de couverture est une affiche lithographique du magicien allemand.

Franz Schweizer est né le 4 décembre 1886 à Sankt Martin province de Rhénanie-Palatinat et est décédé le 10 mai 1969 dans sa ville natale (photo 1).



1

Ce magicien avait débuté comme assistant de magicien au cirque russe *Sidoli* puis au cirque *Blumenfeld*.

Ayant assisté au spectacle de *Bellachini II*, en 1906, il fut très impressionné et eut la chance d'être engagé par celui-ci. Il s'agissait de Strack-Bellachini qu'il assista de 1906 à 1910 (photo 2, 2 bis).



2



2 bis

Il se lança sous le nom de Franz-Swiss Bellachini. Il épousa Ida Kress qui devint son assistante et se fit appeler Garvin pendant quelques années. Puis il prit définitivement le nom de Bellachini ou Schweizer Bellachini et obtint un grand succès lors de ses prestations (photo 3, 4).

Pendant la guerre de 1939-1945, il fut obligé de faire des spectacles pour les troupes et perdit une grande partie de son imposant matériel.

Vers la fin des années 1940, il a perdu toute sa fortune et propose un programme très réduit. Pour son anniversaire en 1966, il monte sur scène pour la toute

dernière fois et décède dans sa ville natale trois ans plus tard.

Il est important de préciser que de nombreux artistes ont travaillé sous le pseudonyme de Bellachini

ou Belachini. Nous connaissons Samuel Bellachini (1828-1885, *photo 5*), Lucas Strack-Bellachini (1861-1930, *photo 5 bis*), Joachim Bellachini (*photo 6*) et L. Bellachini (*photo 7*). ■



3



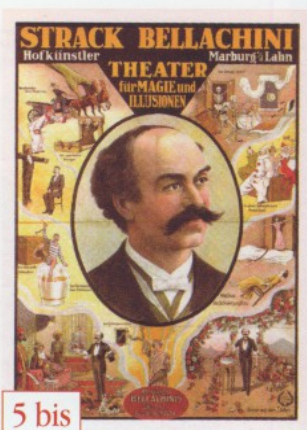
4



6



5



5 bis



7

Le mannequin du pickpocket



par Fanch Guillemin

« Il n'y a pas mestier au monde quy ait besoin de plus grande habileté... » – Bonaventure des Périers, *Récréations et joyeux devis*, Lyon, 1558.

« L'on ne peut établir aucune qualité au-dessus de l'esprit et de l'adresse... et nulle part on ne les trouve plus brillantes que chez les pickpockets ! » – Gérard de Nerval (1808-1855)

L'apprentissage

Métier de finesse, mais aussi de violence – au paradoxe voulant qu'après avoir coupé le pendant d'une bourse, l'opérateur pouvait à son tour servir de pendant au plus haut bout d'une potence – cette pratique dangereuse nécessitait bien sûr un apprentissage rationnel et sévère.

Ainsi, l'ouvrage de Charles Dickens, *Oliver Twist*, 1839, et les nombreux films qu'il inspira, ont-ils popularisé l'image du maître voleur Fagin et de ses jeunes élèves :

« Fagin plaça dans les poches de son pantalon, une tabatière et un porte-billets, une montre dans son gousset,

une chaîne à son cou, piqua une épingle à sa cravate, puis il boutonna son habit contenant son étui à lunettes et un mouchoir ; et il se mit à trotter dans la pièce... »

Les deux gamins le suivaient ; et soudain le Finaud lui heurta la chaussure, tandis que Charley se cognait contre lui par-derrière. Alors, en un seul instant, ils lui enlevèrent tous ces objets, avec la plus extraordinaire rapidité. Si le vieillard sentait une main dans l'une de ses poches, il criait à quel endroit c'était ; et le jeu reprenait depuis le début... »

Rien ne valait certainement ces exercices effectués sur un spécialiste avisé ; mais d'autres épreuves pouvaient aussi servir à se perfectionner, comme le révèle déjà Sauval dans sa *Cour des Miracles*, en 1660. En voici l'une d'elles :

Épreuve du coupe-bourse sous Louis XIV

« On attache aux solives d'une chambre une corde munie d'une bourse et de grelots. L'apprenti, ayant le pied droit sur une assiette posée au bas de la corde, et tournant à l'entour le pied gauche, et le corps en l'air,



doit couper la bourse sans balancer le corps et sans faire sonner les grelots. S'il y manque la moindre chose, on le roue de coups ; s'il n'y manque pas, on le reçoit maître... »

(Cité par Gonzague de Saint-Bris dans *Louis XIV et le Grand Siècle*, éditions Télémaque, Paris, 2012 ; aimablement communiqué par Guillaume Ambroise-Rendu, professeur d'histoire-géographie et magicien.)

Le mannequin d'osier

Selon Honoré de Balzac (1799-1850), dans son *Code des gens honnêtes, ou l'Art de ne pas être dupe des fripons* : « *Les petits voleurs font leur expérience in anima vili, s'exerçant sur un mannequin suspendu à un fil. L'homme d'osier remuait-il : un ressort agitait une sonnette. Le professeur accourant aussitôt administrait une correction salutaire à son élève, puis l'instruisait à enlever subtilement tous les objets dont était pourvu le mannequin...* »

Balzac s'était personnellement documenté sur le sujet, près du légendaire aventurier François Vidocq, maître repenté en la matière, ancien assistant des magiciens Cotte-Comus puis Ollivier, mais également tricheur averti et spécialiste des serrures ; et qui, après s'être évadé des bagnes de Brest et de Toulon, devint chef de la Sûreté à Paris, de 1809 à 1827,

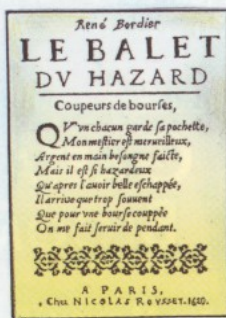
fonction qu'il assuma d'ailleurs avec efficacité et à la satisfaction générale !

Les mannequins de Majax

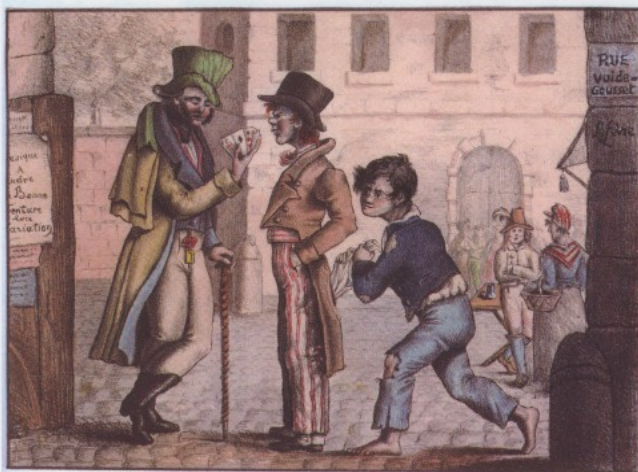
S'inspirant de cette image symbolique de l'apprentissage du pickpocket, notre confrère Gérard Majax a su rénover ce classique numéro de scène tant apprécié du public, en y introduisant un mannequin truqué déclenchant une sonnerie secrètement contrôlée électroniquement, lorsqu'un innocent spectateur, apprenti voleur bénévole, tente d'y dérober le plus délicatement possible, un portefeuille ou une montre.

Utilisant d'abord un mannequin habillé et à forme humaine, puis un second plus moderne, design et dépouillé, et enfin un gilet truqué enfilé par un autre spectateur, Majax a su créer une scène originale, amusante et pleine de vie, renouvelant le genre et sachant parler à l'imaginaire de chacun par ces réminiscences littéraires et historiques de l'apprentissage de cet « art schizophrénique » aussi craint qu'admiré ...

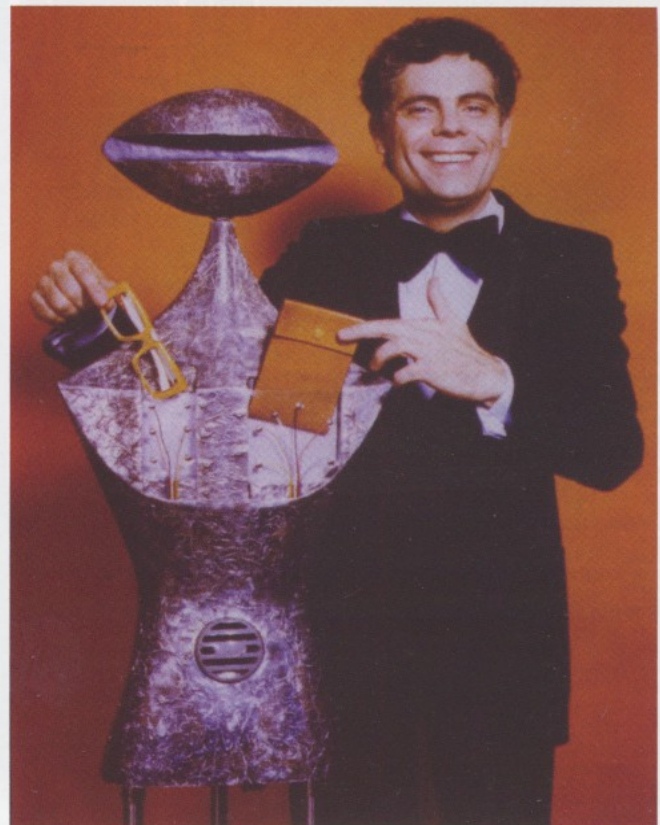
PS : On peut rappeler que les coupeurs de bourses du xv^e siècle utilisaient déjà de fausses mains en cire pour détourner l'attention, et un faux pouce en plomb pour éviter de se couper soi-même... ■



Pick-Pocket aux fausses mains
«L'Illustration» du 11 août 1851



(Coll. Marteret.)





Larry BECKER

IMPOSSIBLE !

*L'intégralité du mentalisme
de Larry Becker !*

Mentaliste de renommée internationale, auteur, conférencier, lauréat du prix « Mentaliste de l'année » et du premier prix de la Psychic Entertainers Association pour ses contributions exceptionnelles à l'art du mentalisme, Larry Becker est une figure respectée de cet art, dont il est l'un des plus grands représentants.

Dans cet ouvrage monumental, il vous présente le fruit de cinquante années de création et d'expérience professionnelle passionnée, soit plus d'une cinquantaine d'effets mentaux variés et divertissants pour le salon, la scène, et même le close-up !

Décrites avec un luxe de détails et accompagnées le plus souvent du boniment qu'il utilise en spectacle, les routines de Larry sont entrecoupées d'extraits d'interview où il livre sa vision de la magie et du mentalisme.

Vous y découvrirez entre autres son effrayante *Roulette russe*, qui a mystifié les profanes comme les magiciens, et son célèbre *Casino Royale*.

« J'ai voulu que ce livre soit le plus complet possible, un legs laissé à tous ceux qui aiment le mentalisme autant que moi. J'y ai inclus quasiment tous les effets que j'ai créés ces dix ou douze dernières années. »

– Larry Becker

Format A4, deux volumes à couverture rigide, presque 700 pages au total, 95,00 €

www.livres-de-magie.com



LE MENTALISME journée 1

THE
MAGIC
HISTORY
DAY

GAËTAN BLOOM
LE COLLECTOIRE
CLAUDE DE PIANTE
CLAUDE GILSON
MYLENE GILSON
ROMARIC HOFFMANN
DIDIER MORAX
PASCAL MORCHAIN
VIKTOR VINCENT
DOMINIQUE WEBB

7^{ème} édition samedi 31 MAI 2014

LE PROGRAMME *

09h30 - 10h00 : Accueil des participants
10h00 - 10h20 : Introduction par Le Collectoire
10h20 - 12h30 : LA TRANSMISSION DE PENSEE
par Les GILSONS et Didier MORAX
12h30 - 14h00 : Pause Repas
14h00 - 15h00 : LA LECTURE DE PENSEE
avec Viktor VINCENT

15h00 - 16h30 : DERREN BROWN
par Claude DE PIANTE
16h30 - 16h45 : Pause / vente / discussion
16h45 - 18h45 : L'HYPNOSE DE SPECTACLE
par Romaric HOFFMANN et Pascal MORCHAIN
18h45 - 19h00 : Conclusion par Le Collectoire
19h00 - 20h30 : Pause Repas
20h30 - 23h00 : Talk Show avec DOMINIQUE WEBB
animé par Gaëtan BLOOM

* Le Collectoire se réserve le droit de modifier le programme sans préavis

LE TARIF

70 euros la journée

- Règlement par chèque à l'ordre du Collectoire, adressé à :
Gérard Souchet, 10 rue Nadault de Buffon, 35000 RENNES
- Paiement en ligne par CB et via Paypal sur : www.collectoire.fr

LE LIEU

THEATRE ADYAR
4 Square Rapp, 75007 Paris.
(Métro Alma Marceau, ligne 9)

DOUBLE
FOND

dimanche 22 juin 2014
à 16h30

le café-théâtre
de la magie

Nouvelle conférence

**GAËTAN
BLOOM**

1^{ère} MONDIALE



Gaëtan Bloom nous fait l'honneur une fois de plus de choisir Le Double Fond pour donner la 1^{ère} mondiale de sa toute nouvelle conférence.

l'un des
magiciens les
plus créatifs au
monde

C'est un des magiciens actuels les plus récompensés (Fred Kaps Award, Special Creativity Award à la FISM, Life Time Achievement Award, Mandrake d'Or, Meilleur conférencier de l'année à Hollywood...) et unanimement reconnu comme l'un des magiciens les plus créatifs au monde.

Longueur d'année, il parcourt les continents et là, il sera à Paris, pour partager, rien qu'avec vous, ses dernières trouvailles les plus folles. Il faut le voir pour le croire. Incontournable !

Dimanche 22 juin 2014
à 16h30

tarif
Conférence : 40 €

www.doublefond.com

1, place du Marché St^e Catherine 75004 Paris - M^o St Paul Le Marais
réservations : 01 42 71 40 20 - resa@doublefond.com

LES AMICALES

Amiens

« Les Magiciens d'Abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr

Angers

Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
3^e vendredi de chaque mois

Aubagne

Club des Magiciens du Pays
d'Aubagne
Misdirection
Frédéric Badie (Frédéric Katras)
06 68 68 53 05
frederic.katras@gmail.com
latribunemagique.blogspot.fr
4^e vendredi de chaque mois à 19h30

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle Magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net

Blois

Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

César H (conseil fédéral)

Martine Delville
02 54 46 48 60
martinedelville@aol.com
3^e vendredi de chaque mois 20h30

Bordeaux (conseil fédéral)

Cercle Magique Aquitain
Serge Arriailh
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com

Bourges

Cercle Magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr

Bretagne (conseil fédéral)

Cercle Magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr

Calais

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
2^e mardi de chaque mois 19h30

Châteauroux

Cercle Magique « le Secret »
Jean-Paul Corneau

02 54 21 15 78
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon

Cercle Robert-Houdin des Magiciens de Bourgogne
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
1^{er} jeudi de chaque mois

Flandre

Magie en Flandre (conseil fédéral)
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
dates de réunions sur le site

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
1^{er} mercredi de chaque mois

Haute-Savoie

Club des Magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr

Le Puy

Amicale des Magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr

Lille (conseil fédéral)

Nord Magic Club
Fernand Coucke
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr

L'Éventail

Pascal Fournier
03 20 41 07 29 – 06 11 96 58 59
paskall2003@gmail.com

Limoges

Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
2^e samedi de chaque mois à 15h00

Loire

Amicale des Magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient (conseil fédéral)

Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin

et Jules Dhotel de Lorraine

Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
4^e mardi de chaque mois

Marseille

Cercle des Magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
2^e vendredi de chaque mois

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc
Roussillon
Éric Riol
04 67 63 15 18 – 06 08 24 97 26
clubroberthoudinlanguedocroussillon@hotmail.fr

Nevers

Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39

Nice

Magica
Gérald Mainart
04 83 50 38 32 – 06 14 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
2^e lundi de chaque mois

Nîmes

Les Magiciens du Languedoc
Bernard Manches
04 66 70 20 03 – 06 71 50 07 28
bernard.cactus@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr

Ordre Européen des Mentalistes

Claude Gilson
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.dgilson@wanadoo.fr

Paris

Cercle Magique de Paris
Gérard Kunian
01 45 83 86 42
contact@cerclomagiquedeparis.fr

Perpignan

Cénacle Magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr
2^e lundi de chaque mois (pour le C. U.), 4^e lundi de chaque mois (pour la scène)

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
dates de réunions sur le site

Poitiers

Collège des Artistes Magiciens du Poitou

Jacques Niogret
05 49 01 70 61
niogret@wanadoo.fr

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr

Saint Dizier

Trimu Club Saint Dizier
Jean-Marie Mellinger
03 25 05 29 14
jm.mellinger@wanadoo.fr
3^e samedi de chaque mois à 17h00

Seine et Marne

Cercle Magique de Seine et Marne
Stéphane Gomez
06 23 64 85 97
magie77@gmx.fr – magie77.fr
3^e vendredi de chaque mois

Strasbourg

Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Guy Hédelin
03 88 32 66 76
guy.hedelin@free.fr

Toulouse

Toulouse Magic Club Amicale Llorens
Mark Enzo
06 22 41 41 00
info@toulousemagicclub.com
www.toulousemagicclub.com
2^e lundi du mois (groupes de travail), 4^e lundi du mois (ateliers du club)

Tours

Groupe Régional des Magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

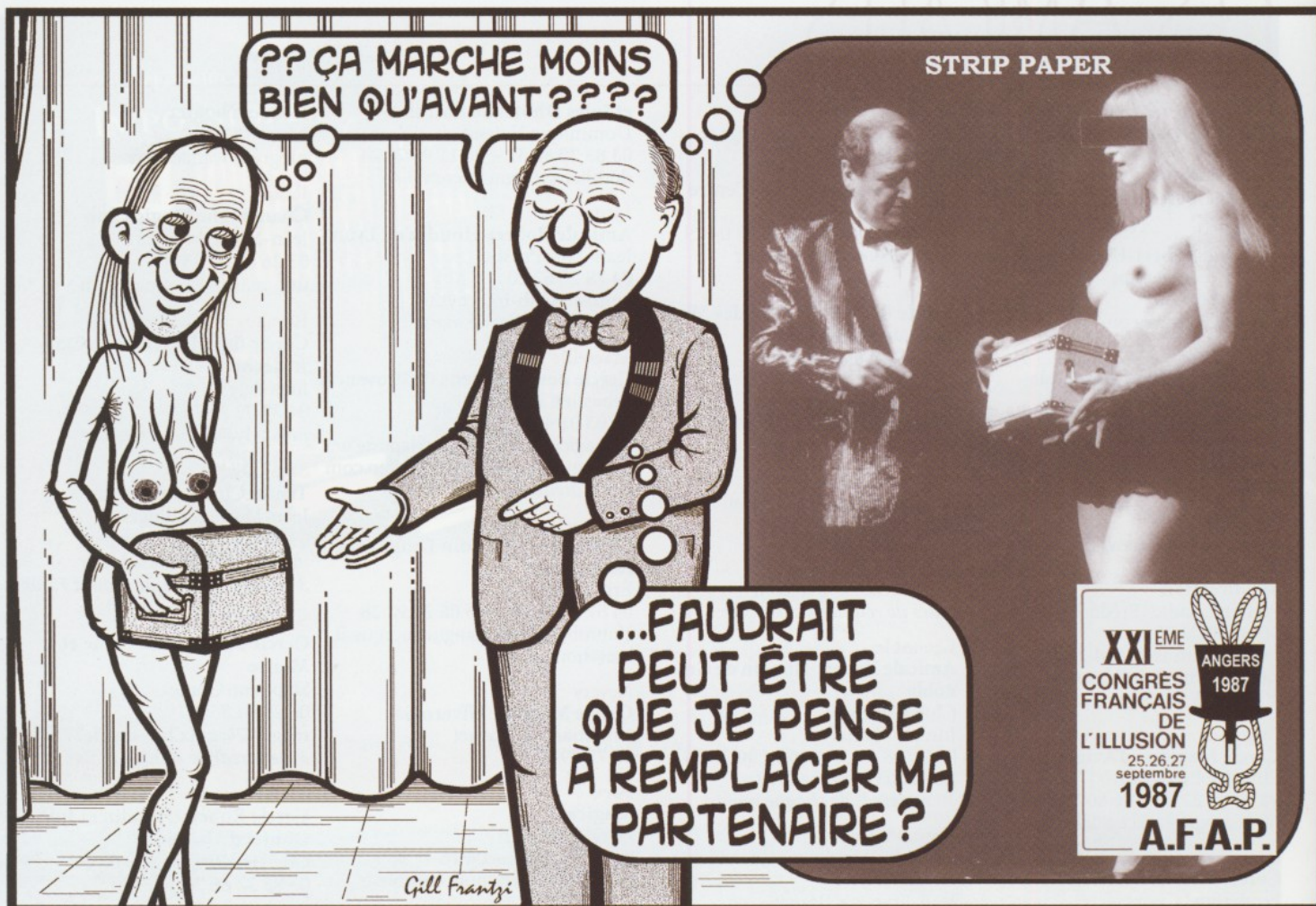
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
1^{er} mardi de chaque mois

Les Partenaires

CIPI
Jean-Claude Eude
01 42 35 05 99 – 06 79 17 14 36
eude.jean-claude@wanadoo.fr
www.cipi-magie.com

Les Magiciens du Cœur

Alain Échardour
01 34 86 11 99 – 06 09 03 80 29
alain.cognito@wanadoo.fr



Cotisations 2014

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2014.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.

Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128, rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Pathy Bad
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vicepresident@magie-ffap.com

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vicepresident@magie-ffap.com

Secrétaire Général

Christian Guignet
12 résidence de la Mouéonnais
35650 Le Rheu
secretaire.general@magie-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150, rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot
468, rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
01 39 37 02 07
philippe.dinot@sfr.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27, allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

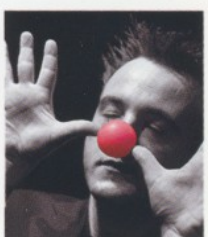
Armand Porcell
4, place de l'Église
13109 Simiane Collongue
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@orange.fr



European Championship of Magic 2014



du mercredi 24 au dimanche 28 septembre



www.ecm2014fism.com

Organisé par la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs



adōra
voyages
45 ans de savoir-faire

Europas beliebter Zauberkünstler

GARVIN



Collection privée Akyra & Morax

